

Le FRONT OUVRIER

"Pour un monde ouvrier plus chrétien"

ULYSSÈS
BRAULT ABBÉ LAURENT
CENTRALE CATHOLIQUE
ST-JEAN

1 — No. 13

MONTREAL, QUE., 24 FEVRIER 1945

Rédaction et Administration
1937, St-Denis, Montréal 18

VICTOIRE SIGNIFICATIVE

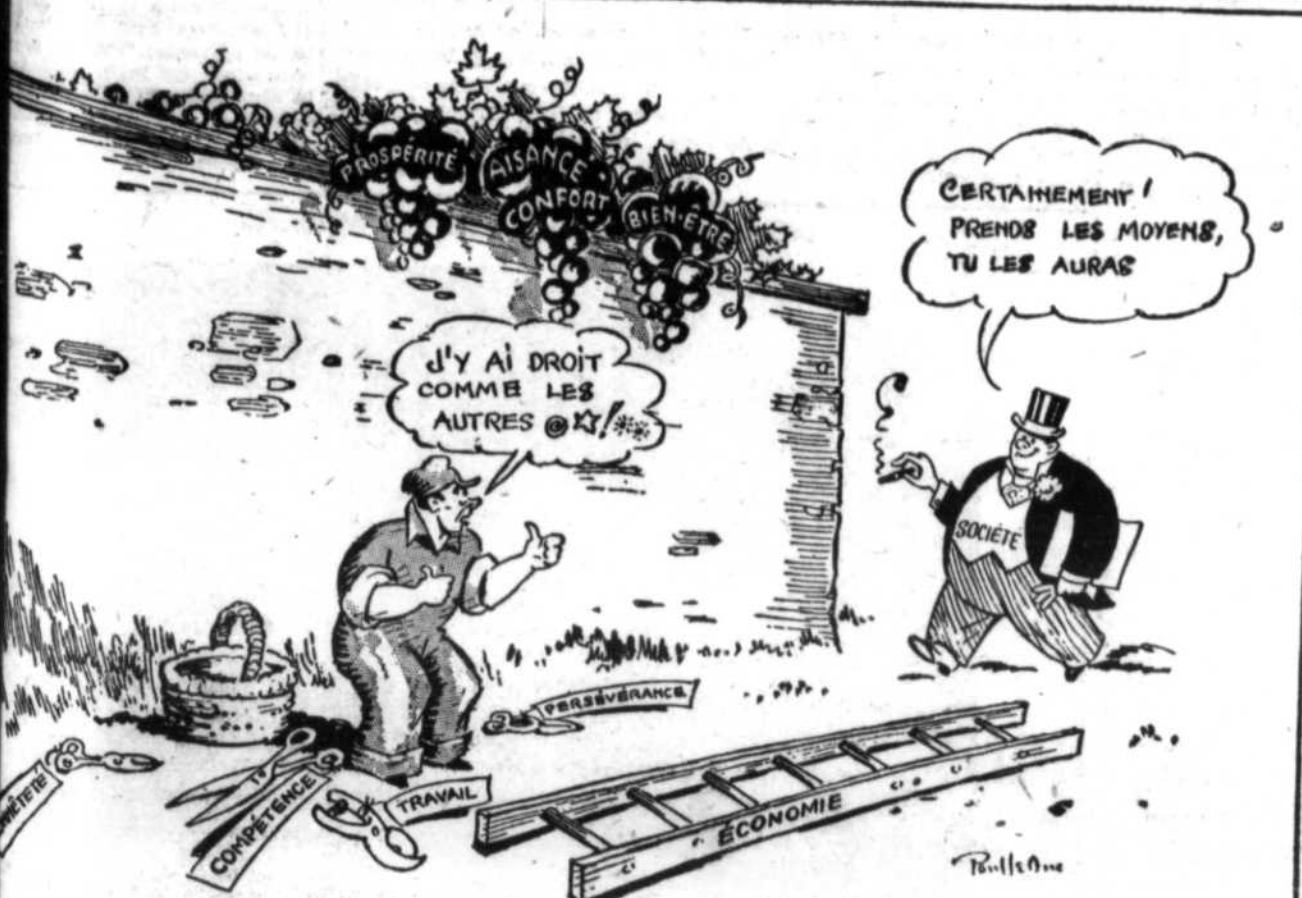
LES DEVOIRS DES OUVRIERS

Voir page 4

Voir pages 10 et 15

SOMMAIRE

- Chez les employés d'hôpitaux page 5
- Le problème du logement page 5
- Fiancées, sachons les aimer vraiment page 6
- Concurrencer l'Etat c'est devenir hors la loi page 7
- Notes de mon journal, Liverpool 1942 page 8
- Amateurs de jardins page 9
- Fausse accusations contre le Vatican page 16
- Notre roman page 17
- Pages féminine pages 18 et 19
- Sport pages 20 et 21
- Attitude des syndicats vis-à-vis du logement page 22
- Mort ou rénovation du capitalisme page 23
- En scrutant l'horizon page 24



On pense bien à ses droits ... mais ses devoirs ?..

Montgomery sur le champ de bataille de Waterloo



Le maréchal Montgomery a visité le champ de bataille de Waterloo. Du sommet du monument commémoratif, le maréchal étudie le terrain où fut livrée cette bataille historique

LA GUERRE FAVORISE-T-ELLE LA RELIGION ?

Mgr Stedman, l'auteur du missel quotidien (My Daily Missal) a fait une enquête sur la religion dans l'armée aux Etats-Unis. S'appuyant sur les rapports de sept cents aumôniers, il écrit (Our Sunday Visitor, 28 janvier 1945) "La religion n'a pas, de fait, sa vraie place dans l'armée parce que pour beaucoup d'officiers elle ne compte pas. Dans la marine, la mentalité religieuse est plutôt nuageuse. La conclusion à laquelle nous amène l'examen

de toutes les sections est que décidément la guerre ne protège nullement la religion; en fait, selon nos sept cents rapports, l'esprit religieux s'effrite de plus en plus à mesure que la guerre se prolonge... Les aumôniers observent que la ligne de feu est destructrice de la religion, tant révélée que naturelle, à cause du paganisme et du mauvais exemple de maints officiers, à cause de la promiscuité et de ses conditions de vue contre nature, à cause de la futilité bestiale de la technique de combat, à cause de la fréquence et de la proximité des tentations, à cause du manque de soutien moral dû à l'instabilité des campements dont l'atmosphère est toute d'obscénité et de blasphème; et tout cela entretenu encore par la production massive de publicistes dépourvus de tout discernement entre le bien et le mal, entre la liberté et la licence."

Le général McNaughton

Montréal. — Le général McNaughton, ministre de la Défense Nationale est actuellement à faire l'inspection des établissements de la région militaire de Montréal. Il semble que sa visite sera brève car le ministre est supposé se rendre à Québec, bien qu'on nous dise au Quartiers Généraux de la milice à Québec, ignorer si le ministre de la Défense Nationale viendra dans la ville de Champlain.

Chez les employés civils de la province

Québec. — M. Charles-A. Dionne, avocat et officier en loi au Département du Procureur général, a été élu à l'unanimité président de l'Association des Employés civils de la Province. M. Dionne était déjà 2e vice-président. C'est le Dr Jean Grégoire qui était président jusqu'ici. Le 1er vice-président, M. J.-Maurice Delfausse a été réélu à la même charge. Le Notaire Donat Demers a été choisi comme 2e vice-président. Les autres membres de l'Exécutif sont MM. André Houde, Jos. Godbout, et J.-Adolphe Simard.

La conférence de San Francisco

Washington. — On sait que la conférence qui débutera le 25 avril à San Francisco aura pour but la création d'un organisme international de sécurité et réunira les plus importantes personnalités du monde, depuis la conférence de Versailles. Presque toutes les nations unies, au nombre de 40, y enverront leur ministre des Affaires étrangères. Quelques-unes y seront représentées par le Chef de l'Etat lui-même. Stettinius y dirigera la délégation américaine et sera probablement le président de la Conférence. L'Angleterre sera représentée par Eden, la Russie par Molotov, tandis que Georges Bidault sera le chef de la délégation française.

Attitude unanime de la nation polonaise

L'hebdomadaire Przewodniczący (Victoire par la Lutte) qui jouit d'une grande influence parmi les masses paysannes polonaises surtout dans les territoires orientaux, écrit: "La Nation polonaise en entier est unanime et inexorable dans son attitude, et croit fermement que le Traité de Riga doit être respecté. Les Soviétiques n'avaient pas revendiqué cette frontière avant septembre 1939, et ils ne l'ont violée qu'à un moment où la Pologne était engagée

dans une lutte sanglante et inégale avec l'Allemagne hitlérienne. Le Parti Communiste polonais prétend que le droit de la Pologne à ses territoires de l'Est ressemble à des "demandes fascistes pour un Lebensraum" et que la Pologne devrait abandonner ses droits et se retirer à la ligne des rivières Bug et San". C'est précisément la ligne que les Soviétiques ont adoptée en 1939 à la suite de leur accord avec Hitler. Une telle attitude de la part du Parti communiste des Travailleurs polonais n'est autre chose qu'une trahison à la Nation Polonaise."

CHEF DE SYNDICAT MINISTRE EN BELGIQUE

New-York, (CIP) — Henri Pauwels, ministre des Secours de guerre du nouveau cabinet belge du premier ministre Achille van Acker, a été durant plusieurs années président de la Confédération des Syndicats chrétiens (C.S.C.). C'est l'homme le plus influent et le plus dynamique du mouvement syndical chrétien de Belgique. Il a toujours refusé dans le passé d'accepter un portefeuille ministériel ou même de se laisser élire à la Chambre des députés ou au Sénat. S'il a maintenant jugé nécessaire de passer outre à ses objections et d'associer les syndicats chrétiens au gouvernement d'une manière plus étroite que jamais, c'est apparemment à cause de la gravité exceptionnelle de la situation et aussi parce que M. Pauwels est d'avis qu'il peut remplir efficacement les fonctions de ministre de Secours de guerre. M. Pauwels a aussi fait

partie du conseil d'administration des journaux démocratiques-chrétiens "La Cité Nouvelle" et "De Tijd". Le sénateur Emond Lebruyne, de Gand, nouveau ministre des Colonies, a joué un rôle actif dans la résistance et son nom a maintes fois été mentionné comme possible premier ministre. Il est un des hommes de demain du parti catholique belge. M. Edmond Ronse, ministre de l'Information, un catholique, occupait ce poste dans le cabinet Pierlot. Le ministre de la Justice, Charles du Bus de Warffelle, est le seul représentant de la "vieille garde" catholique dans le nouveau cabinet. Avant la guerre, il a été à maintes reprises ministre de la Justice et de l'Intérieur.

Un incendie au domaine d'Estérelle

Ste-Marguerite. — Le Domaine d'Estérelle a été récemment le théâtre d'un violent incendie. On sait que le Domaine d'Estérelle est un centre touristique de réputation internationale. Tout l'édifice qui formait la partie commerciale de l'établissement a été détruit. Ce centre commercial comprenait le magasin général, le magasin de skis, le magasin de cadeaux, etc. Les dommages se chiffrent à environ \$100,000.

Election de la ligue des Citoyens du Christ-Roi

SHAWINIGAN — Dimanche dernier sous la présidence du R. Père-curé C. Pellerin, s.s.s., a eu lieu l'assemblée générale annuelle des membres de la Ligue des Citoyens de la paroisse du Christ-Roi. On procéda au choix de nouveaux officiers et M. Angelbert Plante a été élu président; M. Edgar Pellerin, vice-président; M. Napoléon Boucher, sec.-trésorier; le R. P. Pellerin, aumônier et 1er conseiller; les autres conseillers sont MM. Rosario Gélinas, Bruno Rivard, Flor. Corriveau, Charles Frigon, Richard Gill et Elphège Boisvert.

Attention !

Un beau chant sacré à quatre voix; sur papier de luxe: \$1.00. Paroles de Mgr J.-A. Verner, P.S.M. Musique: M. A. Lamoureux.

"LA TOURTERELLE"

Est un chant sacré inspiré des écrits de Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus... C'est sa vocation, sa mission, son âme toute sa "petite voix d'amour" dans une interprétation saisissante...

Toute âme apostolique, tout artiste-musicien ou chanteur épris de beau en sera émerveillé tant au point de vue doctrinal qu'au point de vue musical...

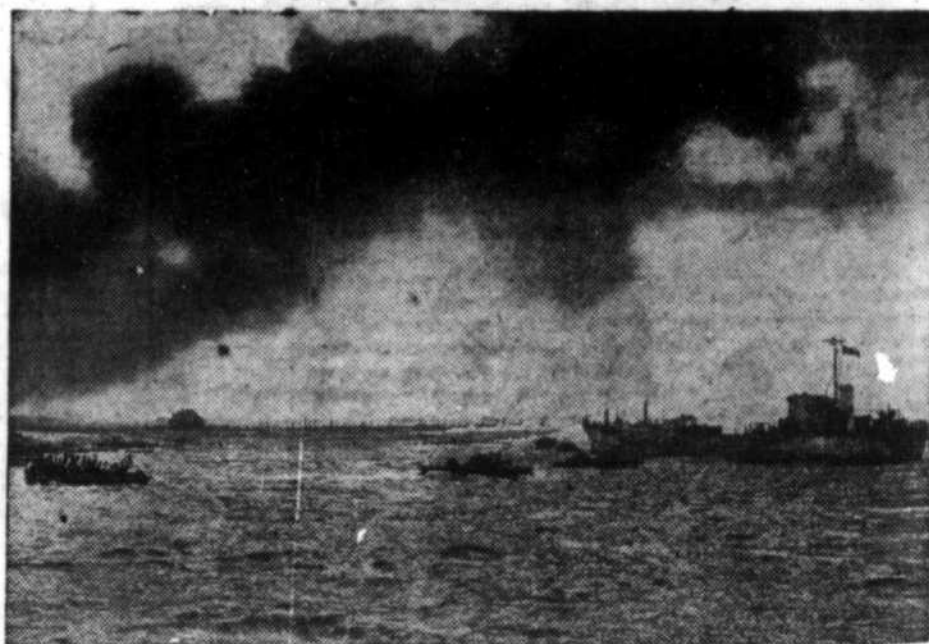
En vente au Secrétariat de la C.C., 3530 Adam, Montréal, et aux Editions Ouvrières, 1037 rue St-Denis, Montréal-18, dans tous les magasins de musique.

La France en face des "trois"

Une rumeur circule que le Général de Gaulle aurait repoussé l'invitation du Président Roosevelt de le rencontrer aux fins de discuter ensemble, en vue de la prochaine conférence de San Francisco.

Le cabinet français aurait tenu une séance orageuse de deux jours pendant laquelle la moitié au moins des ministres auraient adopté l'attitude suivante: "Puisque la France n'a pas été invitée à assister à la conférence de Crimée, elle ne pourrait de dignité en acceptant l'invitation d'assister à une conférence secondaire."

Débarquement britannique sur l'île Walcheren



Les dernières phases de la bataille destinée à délivrer les approches du port d'Anvers commencèrent le 1er novembre, par un débarquement à la pointe occidentale de l'île de Walcheren. A l'aube, la ville était prise, et une tête de pont était établie, sur 3,000 mètres de longueur. Les corps francs élargirent cette tête de pont, les jours suivants, en direction du nord et du sud, le long de la digue. Ils réduisirent, l'une après l'autre, les batteries lourdes qui menaçaient la navigation. La photo a été prise pendant le débarquement.

Lignes aériennes avec les Etats-Unis

OTTAWA. — On apprend que sept lignes aériennes canadiennes relieront le Canada et les Etats-Unis dont l'une entre Ottawa et New-York. Ces lignes ne seront cependant pas en opération avant la fin des hostilités. C'est au cours de la récente conférence tenue à New-York en janvier, qu'on en est venu à des ententes à l'effet d'établir ces communications aériennes entre les deux pays. Il y aura, paraît-il, deux fois plus de lignes américaines que canadiennes. La seule ligne canadienne actuellement en opération est celle qui relie Toronto à New-York et qui appartient à Trans-Canada. On s'attend à ce que la nouvelle ligne Ottawa - New-York passe par Montréal. Le ministre des Transports, l'honorable C.D. Howe donnera probablement sous peu d'autres détails.

DANS LE VESTIBULE

L'huissier — Ton papa est-il là? Fritz. — Papa est en voyage. L'huissier. — Quand revient-il? Fritz (ouvrant la porte du bureau de son père.) — Papa, quand reviens-tu?

Chez les employés d'hôpitaux

Organisation syndicale — Une convention collective avantageuse — M. J.-B. Bergeron, premier président.

TROIS-RIVIERES. — Les 150 employés d'hôpitaux de Trois-Rivières ont fondé mercredi dernier une association en vertu de la Loi des Syndicats professionnels du Québec, dont le but est l'étude, la défense et le développement des intérêts économiques, sociaux et moraux des membres de la profession.

Le premier président du syndicat national catholique des services hospitaliers des Trois-Rivières et district est M. J.-B. Bergeron. Les autres officiers élus sont MM. M. Pronost, 1er vice-prés.; Roland Poucet, 2e vice-prés.; J.-B. Isabelle, secrétaire; Roméo Piquin, trésorier; Aristide Tremblay, gardien; Maurice Arsenault, sentinelle; Urbain Lessard, auditeur; Camille Duhaime, directeur; Mlles Jeanrène Neault, Thérèse Deschênes et Thérèse Limoges, directrices. Les charges laissées libres sont réservées aux employés des hôpitaux qui n'étaient pas représentés à cette réunion.

Le nouveau Syndicat a demandé son affiliation à la Confédération des Travailleurs Ca-

tholiques du Canada de même qu'au Conseil central des Syndicats Ouvriers Nationaux catholiques du diocèse de Trois-Rivières. MM. U. Lessard, J.-B. Isabelle ont été nommés-délégués au Conseil central.

L'incorporation de l'association au Secrétariat de la Province fut décidée par une résolution unanime.

L'ENQUETE PROVINCIALE

Il y a deux ans le Conseil central S.O.N.C. avait représenté le groupe des employés d'hôpitaux auprès de la Commission provinciale d'enquête sur les hôpitaux, de même avait-il plaidé en leur faveur auprès du cabinet des ministres dans le but de leur obtenir les mêmes avantages qu'aux autres catégories de travailleurs, en matière de boni de vie chère.

LA CONVENTION COLLECTIVE

Les négociations depuis longtemps en cours ont enfin abouti à la conclusion d'une magnifique convention collective de

travail. Les parties contractantes sont d'une part l'Association patronale des Services hospitaliers de Québec, inc. et d'autre part, l'Association des Gardes-malades catholiques licenciées; le Syndicat féminin des Employées des Maisons hospitalières de Québec; le Conseil des Métiers de la construction des Syndicats nationaux de Québec; le Syndicat n.c. des Services hospitaliers de Québec, inc. le Syndicat n.c. des Mécaniciens de machine fixe de Québec, inc.

Le syndicat nouvellement formé deviendra d'ici peu partie co-contractante à la convention, bien que ses membres, de même que tous les employés d'hôpitaux du district y soient déjà assujettis.

La juridiction territoriale de la convention comprend toute la province à l'exception de l'île de Montréal et d'une couple de villes où il y a déjà des conventions collectives. Trois-Rivières est classée dans la zone 2 de cette convention qui fut sanctionnée par un décret gouvernemental le 12 octobre dernier.

Les avantages consentis aux employés par cette convention sont nombreux. La plupart des salaires ont été augmentés. Quelques-uns atteignent jusqu'à 100% de majoration. Une clause prévient la défense de baisser aucun des salaires déjà en vigueur à l'adoption du décret.

etc... Tout ceci en plus de normes convenables, voire même larges, en matière de salaires et de conditions de travail... et toujours dans un esprit de compréhension et de collaboration avec l'élément patronal.

"La victoire de jeudi dernier, où les ouvriers ont voté dans une proportion de 66.9% en faveur du Syndicat, démontre bien que nos travailleurs canadiens sont décidés à poursuivre sans défaillance la marche ascendante des succès déjà remportés par les Syndicats ouvriers nationaux."

Le syndicat des employés de l'aluminium de Shawinigan

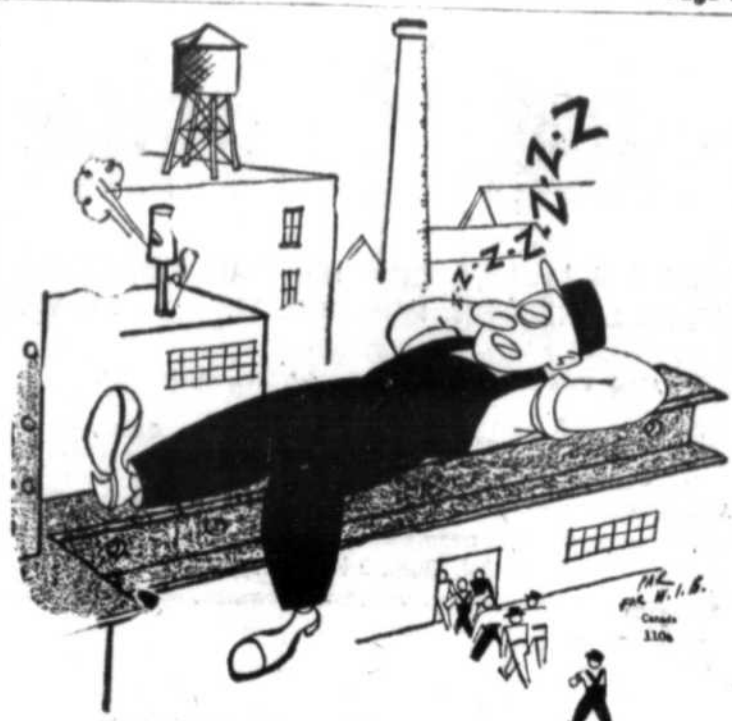
Le Conseil central des Syndicats ouvriers nationaux catholiques du diocèse de Trois-Rivières a adopté une résolution de félicitations à l'adresse de ses syndicats affiliés, celui de l'Aluminium de Shawinigan qui vient de remporter un brillant succès au cours d'un vote où il s'est mesuré avec une union adverse relevant de la Fédération américaine du travail.

Le Conseil central des S.O.N.C. T-R demande aussi au conseil national du travail de procéder sans délai à la reconnaissance officielle du syndicat national de l'Aluminium de Shawinigan comme agent de négociation pour les ouvriers de cette usine.

Depuis 1937, ce Syndicat tient un contrat avec la compagnie au nom de ce groupe de travailleurs. Jamais les ouvriers n'ont retiré leur confiance à cet organisme qui leur obtient de nombreux avantages. Mais en 43 des organisations de l'étranger ont sollicité les travailleurs en faveur de

leur union, ils ont fait tellement d'agitation qu'ils ont provoqué une grève dont les dommages s'élevèrent à plusieurs millions. Un jugement de la cour a condamné deux de ces organisateurs "internationaux" à 6 mois de prison.

"Tous ces incidents, déclarait le président G. Vallières, dans un vibrant appel aux ouvriers en faveur des Syndicats nationaux, nuisent considérablement à la marche en avant de syndicats solidement établis, bénéficiant d'une doctrine saine et constructive. Que les travailleurs ne se laissent pas distraire par des fauteurs de désordres, mais se préoccupent plutôt de la réalisation d'un programme lourdement chargé de plans merveilleux pour un avenir brillant de la classe ouvrière; services tels que: indemnités en maladie ou à la mort, service d'hospitalisation, loisirs organisés, cours instructifs et éducatifs et autres, centres de loisirs, sanatorium pour les syndiqués malades, camps de vacances, coopératives d'habitation, de consommation,



L'avant dernier sommeil

Systeme de radio provinciale

QUEBEC. — M. Maurice Duplessis a déposé en Chambre un bill pour la création d'un service de radiodiffusion provinciale.

D'après ce bill, il semble que la province aura la propriété d'un poste de radio. Ce bill est intitulé: "Loi autorisant la création d'un service de radiodiffusion provinciale."

Un article de la loi de 1867 donne juridiction exclusive aux provinces en matière d'enseignement. Et la radio est nécessairement éducative. C'est donc un geste d'une très grande importance dans le sens de l'autonomie provinciale que pose là le gouvernement Duplessis. C'est un geste réparateur dont il faut le féliciter.

POUR RIRE

PRECISIONS

— Au hasard de mes courses dit le plaignant, je passais sur l'avenue, lorsque la bagarre éclata.
— Et vous fûtes blessé dans la confusion.
— Non, dans l'oeil, monsieur le juge.

LA CONFIANCE REGNE

— Oui, je vais parfois chez le médecin, raconte le vieux François. Les médecins doivent bien vivre, n'est-ce pas? Et après je vais chez le pharmacien avec l'ordonnance du médecin. Les pharmaciens doivent vivre aussi, après tout. Quand je rentre à la maison, je jette la potion dans l'évier.

— Pourquoi cela?
— Parbleu! Parce que moi également, je dois vivre!

Encourageons de préférence ceux qui affichent cette carte.



parce qu'ils font leur part.

SPECIAL: COUTELLERIE



- Couteau Nickelé 20c
- Couteau Stainless 35c
- Fourchette Chromée 25c
- Fourchette Argentée 25c
- Cuill. Soupe Argentée 25c
- Cuill. à thé Argentée 15c
- Cuill. à thé Argentée 15c

VERRES DESASSORTIS

- Bière
- Champagne
- Cocktail
- Jus Tomato
- Scotch
- Boisson



Valeurs 5c à 15c
25c à \$1.25 le verre

Des cadeaux exclusifs parmi nos importations:

Services de vaisselle pour 6-8 et 12 personnes. Coutelleries Wm. Rogers & Son ou "1847 Rogers Bros." Verreries vendues complètes ou au verre. Argenteries. Services à cocktail et à thé, etc. Verre taillé. Marbre. Services de toilette en sterling ou en iverine. Lampe torchères et de table en marbre. Cendriers sur pied. Bibelots importés. Miroirs en platé glass gravés à la main. Potiches. Fleurs artistiques. Pyrex. Cafetières Stix. Horloges de cheminées. Articles en bois, et des milliers d'autres cadeaux utiles et agréables.

H. C. GRÉGOIRE L.TÉE

Maison de confiance de l'ouvrier depuis 61 ans.
1371 est, rue Ste-Catherine — Tél.: CH. 2105*

PRODUITS FAMILIEX Mme OSIAS CHAMPAGNE DETAILLANTE

4834, rue Berri, Montréal MA. 1063

La Nativité

Montréal

FRonteno 3750 3545 Est Ontario SYSTEME "NOVA" SYSTEME VALET SERVICE

Pressage, Nettoyage, Réparation de toutes sortes. — Service de 10 heures
W. A. Châtillon, prop.

Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus

Montréal

E. LALONDE
EPICIER-BOUCHER LICENCEE
8872 Ave Des Belges Tél. DU 5765
MONTREAL

HENRI - N. BORDELEAU

OPTOMETRISTE

Le soir sur rendez-vous
9 hres à midi - 2 à 7 p.m.
Harbour 1486

3428, rue St-Denis,
(près Sherbrooke)
Montréal

Le FRONT OUVRIER

POUR UN MONDE OUVRIER PLUS CHRÉTIEN
1037, rue SAINT-DENIS, MONTREAL 18, LA. 4131

REDACTION:

Aimé Carbonneau, Gracia Gaudet, Joseph Pelchat,
Laurette Larivière

Administration Pierre Gauthier
Circulation Raymond Langlois
Publicité Alphonse Bégin

ABONNEMENT: Au Canada \$2.00 par année; Aux États-Unis \$2.50

Montréal, Qué., 24 février 1945

Editoriaux

VICTOIRE SIGNIFICATIVE

Arvida et Shawinigan — Quelques réflexions.

Un vote de représentation syndicale a récemment éprouvé les ouvriers de l'Aluminum Co. of Canada à Arvida et à Shawinigan. Les résultats du scrutin en faveur du Syndicat National nous ont réjouis. Nous savons personnellement que les ouvriers ont bénéficié du bon travail du Syndicat National depuis 1936. Les conditions de travail sont meilleures qu'autrefois. Des salaires pour certaines occupations ont été même doublés. Nous estimons que les ouvriers de Shawinigan et d'Arvida ont été tout simplement logiques et reconnaissants envers une union ouvrière qui leur a été très avantageuse. Un vote dans un autre sens eut été de la bêtise.

Nous déplorons toujours ces votes de représentation syndicale parce qu'ils favorisent la démagogie de certains chefs ouvriers, accentuent la concurrence et les rivalités entre unions ouvrières, causent des divisions entre les ouvriers eux-mêmes. Ces sortes de vote distraient ces derniers du véritable but qui doit les animer: la conquête de leurs droits sociaux pour édifier un ordre social humain et chrétien. Ces votes divisent les ouvriers au point qu'ils se combattent beaucoup plus entre eux que contre leurs ennemis, les trusts.

Les ouvriers d'Arvida ont démontré aux citoyens du Canada qu'ils condamnent l'affiliation d'une union ouvrière à un parti politique quelconque. C'est dommage que le Congrès Canadien du Travail ne comprenne pas qu'il n'est pas dans l'intérêt de l'ouvrier de s'affilier à la C.C.F. ou à un autre parti politique. Nous souhaitons que les résultats d'Arvida rendent plus sages les dirigeants du Congrès dans leurs rapports avec les partis politiques. Qu'ils s'attendent à d'autres succès s'ils ne tiennent pas à s'amender.

Joseph PELCHAT

NOUVEAUX CONVERTIS INQUIETANTS

Kent Rowley est de nouveau sur le sentier de la guerre. Ce monsieur on s'en souvient, est un chef de l'union internationale du textile qui fit un chahut de tous les diables à Valleyfield, il n'y a pas très longtemps. Ses menées contre les syndicats nationaux de l'endroit l'obligèrent, certain jour, à demander la protection de la police contre une foule qui ne semblait pas d'humeur à vouloir le porter en triomphe.

Cette fois, Kent Rowley part en guerre contre le bill Duplessis sur les allocations familiales. Il a pris la direction d'une campagne d'opinion que veulent mener les unions internationales, en faveur de la loi fédérale des allocations familiales et contre le redressement qu'y veut opérer le gouvernement provincial.

Il serait bon de rappeler à ce sujet que les unions internationales font ici figure de nouveaux convertis. Quand l'honorable M. King présenta son projet de loi à Ottawa, elles dépêchèrent sur les lieux leurs meilleurs représentants qui protestèrent avec tant de véhémence que l'honorable premier ministre ne manqua pas de les trouver polissons. Il dut même les acculer au pied du mur en s'exclamant: "Vous êtes donc contre les allocations familiales!" Leur réponse fut un non dont la brièveté en disait long.

L'intempestive ardeur de ces nouveaux convertis nous inquiète un peu. Elle nous fait penser au zèle magnifique déployé depuis peu en faveur de l'effort de guerre par Tim Buck et ses disciples. N'allons pas généraliser cependant. Nombre de membres des unions internationales, la plupart, pour être

Les peuples en scène

LA SUPREMATIE SPIRITUELLE

La suprématie matérielle insuffisante. — Bloc contre bloc. — Lutte à mort. — A qui le dernier mot?

La politique de Staline est claire. Il ne s'en cache plus d'ailleurs. Dominer l'Europe orientale toute entière et pousser quelques points stratégiques jusqu'en Europe occidentale: voilà son rêve.

Ce qu'il cache encore pour le moment, c'est son désir de dominer également l'Asie.

La Russie est ce qu'on pourrait appeler un "amphibie". Elle tient à la fois de la vie européenne et de la vie asiatique et elle veut être maîtresse de ces deux mondes. Jusqu'ici, elle n'a semblé mener son jeu que sur le tapis européen. Prenons garde à l'Asie. Depuis quelque temps, les nouvelles de presse nous font savoir que la Chine du nord, communiste, et la Chine du sud, en guerre contre le Japon, tentent une réconciliation. Dans l'espoir d'obtenir de plus grandes concessions, les Chinois communistes refusent les propositions du gouvernement de Tchang-Kai-Chek. Il faudra donc veiller aux développements de cette nouvelle entreprise. Staline ne se met jamais de l'avant. Il a toujours des hommes de paille. Lui, tire-les ficelles et attend.

Dans cette extraordinaire expansion de son influence et de sa puissance, Staline se rend bien compte qu'il lui manque une autre suprématie, essentielle à la domination totale: la suprématie spirituelle.

La Russie soviétique s'est affranchie de la religion. L'athéisme règne en maître sur un peuple livré à toutes ses passions. Mais à côté d'elle, les nations dont elle s'est emparée ont conservé leur esprit religieux et le cadre hiérarchique de leur religion. Elles ont gardé leurs patriarches et leurs moines.

Staline sent son infériorité. Il comprend que dominer les corps est insuffisant: il lui faut la suprématie spirituelle.

C'est une autre conquête à mener. Staline, froid réalisateur, la mène avec le même souci de propagande communiste. Il rétablit d'abord les cadres de la religion orthodoxe, avec Alexis, patriarche de Moscou et de toutes les Rus-

sies. Puis dans un concile récent, il achève sa domination sur tous les valets en imposant aux patriarches d'Alexandrie, d'Antioche, de la Géorgie, de Constantinople, de Jérusalem, de Serbie et de Roumanie, sa suprématie spirituelle.

Les chefs spirituels conquis, Staline aura l'âme de tous ses vassaux.

Seulement, il y a un obstacle. L'Eglise catholique exerce réellement une suprématie spirituelle, librement voulue, librement respectée, non pas sur quelques peuples, mais sur le monde entier.

Staline a la prétention d'opposer le bloc des Eglises orthodoxes au bloc de l'Eglise catholique. Et sans tarder, il lui déclare la guerre.

Le Pape, dont la haute autorité morale a dominé un monde en guerre, peut encore diriger la conscience chrétienne, dans les tractations de paix. La justice est de son côté. Elle peut triompher contre les prétentions de Staline: c'est ce qu'il doit empêcher.

Faisons allusion, en passant, aux accusations de pro-fascisme dirigées contre le Pape Pie XII, par l'intermédiaire des patriarches valets. C'est le même procédé, sur un autre plan, que celui dont Staline se sert contre l'Espagne, le Portugal, la Suisse, l'Irlande.

Nous pouvons croire que Staline va livrer une lutte à mort au catholicisme. Il est l'obstacle à la domination universelle du communisme. Il doit donc disparaître.

C'est un avis aux catholiques du monde entier, de se préparer à la résistance. Certes, nous ignorons le destin qui nous attend. Les difficultés matérielles de l'après-guerre et la dépression de la morale, tant individuelle que publique, peuvent créer un climat favorable à l'expansion du communisme. La persécution peut même, en certains pays et chez nous, menacer les catholiques et accumuler des ruines difficiles à réparer. Staline trouvera toujours, parmi les intellectuels et parmi la classe

exactes, feraient entendre un son de cloche bien différent s'ils pouvaient émettre leur opinion en toute liberté et si, surtout, on leur exposait la question dans TOUTE sa vérité.

Ainsi, se garde-t-on bien d'insister sur la clause 8 de la loi fédérale des allocations familiales. Cette clause veut empêcher que les allocations fasse double emploi. En conséquence, elle laisse prévoir une diminution des exemptions d'impôt sur le revenu en rapport avec les allocations reçues. On n'insiste pas non plus sur cette autre clause qui laisse un fonctionnaire juger si l'instruction et la formation que reçoit l'enfant, entrent suffisamment dans les idées du gouvernement pour mériter l'allocation. Nous savons que l'honorable M. King ne se prévaudra jamais de cette clause pour couper l'allocation à ceux, par exemple, qui fréquentent une école catholique. Mais si un pasteur Shields un jour prenait le pouvoir! Le traitement imposé aux écoles catholiques et françaises hors du Québec (et qui a valu aux responsables la retentissante dénonciation des évêques canadiens le mois dernier) n'est pas fait pour inspirer une confiance sans borne à un texte de loi qui permet en principe d'appliquer chez nous, un traitement analogue.

"D'où qu'il vienne, l'argent n'a pas d'odeur" dit le "Canada" dans sa joie de voir l'attitude des unions internationales devant le bill Duplessis. Il en a tellement qu'il monte aux nez de certaines gens au point qu'il ne sentent plus ou ne veulent plus sentir les dangers qu'il recèle.

Dans le cas des allocations familiales, nous aimerions mieux que "l'argent n'ait pas de couleur". Qu'il nous arrive rouge, bleu ou caille, mais qu'il vienne de gens de chez nous pour répondre réellement à nos besoins.

Aimé CARBONNEAU

laborieuse, des adeptes et des successeurs de ses ordres.

Ce sera l'époque du catholicisme héroïque. Nous devrons savoir la vivre héroïquement. Cependant, une telle conviction ne naît pas du jour au lendemain. Elle exige une longue préparation pratique.

Les sacrifices qui nous seront demandés ne seront pas inutiles. L'Eglise catholique a vu passer bien des dictateurs-tyrans, petits et grands. Ils avaient les pieds d'argile. Ils sont tombés, les uns après les autres. Elle a une base de roc solide. Elle demeure, comme demeure la parole du Maître qui a dit: "les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle".

Que Staline réfléchisse donc à l'histoire devant lui. Il peut la déformer à son gré. Elle se venge toujours par la répétition des mêmes défaites et des mêmes hontes.

Il ne fait pas de doute, pour nous, que le dernier mot, dans la lutte de Staline contre l'Eglise catholique, c'est le Pape qui l'aura.

Gaston LEURY.



Il y a des farces qui sont parfois tragiques...

POUR JOUER — Des ouvriers d'une de nos usines de guerre les mieux tenues ont fait subir à un père de famille de huit enfants un traitement tel qu'il a dû être transporté d'urgence à l'hôpital.

Et les cas de ce genre se font plus nombreux depuis quelque temps.

De grâce, les amis, jouez moins dur! Et nommez un arbitre à ces jeux!

Ne soyez plus surpris si vos droits ne sont pas toujours respectés.

Une gaule de six pieds des pouces n'est pas toujours facile à manier. Le président Roosevelt en sait quelque chose.

Le général de Gaulle n'a pu être invité à la conférence qui nous valut la charte de Crimée. Et il n'a pas aimé ça. S'il était canadien, l'habitude de pareil traitement l'aurait empêché de s'offrir pour et peut!

C'est le carême. Et tout le monde fait pénitence.

C'est la seule et unique raison qui puisse expliquer le long silence de l'aimable pasteur Shields.

POUR COMPLETER VOTRE BIBLIOTHEQUE

adressez-vous aux "EDITIONS OUVRIERES" 1037, rue ST-Denis - Montréal, Q.

PAS DE VOTE PAR PROCURATION

Le contrôle démocratique—Comment le sauvegarder.

Le "contrôle démocratique" est un des principes fondamentaux de la coopération. D'autre part, l'attribution d'un vote et d'un vote seulement à chaque membre de l'organisation coopérative constitue la règle de la démocratie ou du contrôle démocratique. Ce qui ne signifie nullement que le contrôle démocratique se résume ou réside essentiellement dans ce principe élémentaire du vote individuel.

Nature du contrôle démocratique

Il y a contrôle démocratique réel de l'entreprise coopérative lorsque les coopérateurs participent de fait à l'organisation et à la gestion de l'affaire. C'est dire que les membres de la coopérative doivent assister aux assemblées, étudier les rapports et accepter à l'occasion des charges ou des fonctions dans les différents services que suppose la gérance de leur affaire.

Un esprit démocratique véritable poussera les coopérateurs à s'intéresser au développement particulier de leur coopérative non pas à cause des résultats ou des avantages personnels qu'ils en tirent, mais surtout parce que le développement du mouvement coopératif, s'il prend de l'extension promet une grande amélioration de la vie économique paroissiale urbaine ou rurale et nationale.

C'est alors et alors seulement que le vote prend un vé-

ritable sens démocratique. Sans cette participation effective à la gestion de l'entreprise, ce n'est qu'un geste aussi vide de sens, aussi signifiant que celui que font, au nom de la démocratie, la plupart des électeurs lorsqu'ils déposent leur bulletin dans l'urne électorale.

II—Le vote par procuration est un danger pour l'entreprise coopérative.

Il reste cependant que le contrôle démocratique ne pourrait subsister sans cette condition fondamentale du vote individuel singulier. Les coopératives, afin de se protéger et d'assurer le contrôle démocratique de leurs affaires, ont pris la précaution d'exclure toute possibilité d'un vote plural, elles défendent le vote par procuration.

La raison de cette défense saute aux yeux; elle est évidente. Qu'arriverait-il en effet, si les coopératives permettaient ce genre de vote? Un membre, dans le but de nuire à la coopération ou de faire passer ses idées ou de contrôler seul la coopérative, pourrait bien obtenir de quelques coopérateurs bénévoles ou de ceux qui s'absentent des assemblées, ou encore de ceux qui partagent ses idées, il pourrait bien obtenir de ces gens des procurations qui, lors de la prise d'un vote lui assurent une forte influence sinon la majorité. Et c'est ainsi que cette petite manœuvre détruirait l'influence

(Suite à la page 16)

Une doctrine de salut:

Le problème du logement et ses origines lointaines

La disparition des propriétaires et de la petite industrie. — Salaires insuffisants. — Main d'oeuvre féminine. — Concurrence sur le dos de l'ouvrier.

La ville de Paris comptait en 1935, quatre mille maisons insalubres et plus de deux cents mille habitants vivant dans des taudis. Les écrits sur la "Banlieue rouge" nous font frémir.

Pourquoi aller si loin! Une situation analogue existe chez nous. Des milliers de Québécois et de Montréalais habitent des taudis et des maisons insalubres. Si nous menions une enquête minutieuse, nous serions épouvantés de voir combien des nôtres habitent des "trous". Notre travail nous a déjà mis dans l'occasion d'en visiter un certain nombre; c'est tragique de voir tant de misères s'étaler aux côtés d'édifices modernes, comme le Sun Life où tout respire le confort et le luxe.

LES PROPRIETAIRES DISPARAISSENT :

Le problème du logement s'est accru avec la guerre; mais ce n'est pas elle la grande responsable. Le problème est plus ancien que cela, et avant la guerre, les taudis existaient.

Quoi de surprenant à cela quand on sait que le nombre des propriétaires diminue sans cesse! Montréal, par exemple, ne compte qu'à peine 10% de propriétaires.

La propriété se concentre de plus en plus dans les mains de quelques maisons de finance qui s'intéressent plus au profit qu'à l'amélioration des maisons qu'elles possèdent.

Ce n'est pas sans peine et sans raison que l'ouvrier a souvent vu une gentille maison lui échapper des mains: il ne pouvait plus la financer: son faible salaire, les nombreuses taxes, les lourds intérêts, le coût de la vie lui faisaient perdre en un jour, le fruit de ses économies de plusieurs années. L'exemple de son insuccès n'était guère encourageant pour ses amis qui avaient des idées vers la propriété. Mieux valait demeurer locataire.

LA PETITE INDUSTRIE DISPARAIT :

Nous sommes à l'époque de la grande industrie et des agglomérations urbaines. Les

campagnes se vident, ses habitants étant attirés par le mirage de la vie facile des villes et du travail à l'usine.

Le nombre des cultivateurs diminue; la petite industrie est presque complètement disparue.

Ce tableau est triste; il doit nous faire réfléchir sur les néfastes conséquences du libéralisme économique, qui avec sa concurrence effrénée, a favorisé la grande industrie au détriment de la petite.

Comment une petite industrie peut-elle rivaliser contre une rivale vingt fois, cent fois et mille fois plus forte qu'elle? Elle n'a qu'un destin: celui de laisser toute liberté à la grande industrie qui devient reine et maîtresse.

SUR LE DOS DES TRAVAILLEURS

Il arrive que la grande industrie ne parvient pas à tout dominer. C'est alors une concurrence à mort avec ses rivales.

Il faut baisser le prix de re-

vient, sans diminuer les profits des actionnaires. Le moyen est bien simple: couper les salaires et employer la main d'oeuvre féminine, moins coûteuse.

C'est ainsi que la femme prend la route de l'usine pour ne plus retourner au foyer et occuper un emploi qui normalement permettrait à un jeune homme de songer à son avenir. C'est ainsi, également, que l'ouvrier qui a la chance de garder son emploi doit se contenter du maigre salaire qu'on lui offre, salaire le plus souvent insuffisant à faire vivre une famille.

Est-il étonnant avec un tel régime de voir des milliers de taudis et de maisons insalubres, surtout quand l'autorité civile ferme les yeux?... Le problème est très grave; nous proposerons plus tard des solutions aptes à corriger un tel malaise.

Marcel Charbonneau

Doctrine Sociale pour tous

Les cours par correspondance...

Magnifique occasion de vous instruire.

- sur la nécessité, la notion et les principes de la Coopération
- sur les Caisses populaires
- sur les Coopératives d'habitation

Chaque cours comprend 12 leçons. Chaque leçon comporte un questionnaire qui doit être rempli, puis retourné au Centre Social pour y être corrigé. Les leçons sont envoyées sur réception des devoirs. Un examen final termine chaque cours. Les résultats, s'ils sont satisfaisants, sont couronnés par un certificat.

Fort simples

très pratiques

absolument nécessaires.

Demandez nos conditions concernant ces cours.

LE CENTRE SOCIAL

Université d'Ottawa,
Ottawa, Ont. Canada.

BENOIT & MATHIEU

MENUISERIE BIEN PREPAREE —
BOIS DE CONSTRUCTION ET
PLANCHES MURALES DE TOUTES SORTES

1215, ST-TIMOTHEE

Tél.: HARBOUR 6243

MONTREAL

MANUEL DE L'INVENTEUR
10¢ écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCEUREUR des BREVETS d'INVENTION
934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

VENTE DE PALETOTS D'HIVER

Il nous reste encore un assortiment de magnifiques Paletots d'hiver en Tweed Melton ou Fleece, dans les teintes et grandeurs assorties. Des valeurs jusqu'à \$35.00 offertes à un prix très spécial.

\$24.50

MERCERIE pour Hommes
Rex-de-chaussée

HEURES D'AFFAIRES

De 9 a.m. à 6 p.m. tous les jours.
Vendredi jusqu'à 9 p.m. Samedi,
10 p.m.

MESSIER *Similia*

"Le grand magasin à rayons de la rue Mont-Royal"

J. E. Cadieux, prés.

J. C. Aubry, sec-trés.



VERS L'AVENIR...

Fiancées... sachons les aimer vraiment

Faut-il qu'elle soit belle?

Des éléments constitutifs de cette beauté féminine, par ailleurs si passagère, et quelquefois si dévoyée de son but, il serait indiscret de parler longuement ici. Aussi bien sont-ils des plus variés et des plus irréductibles à un ordre quelconque. La beauté féminine est insaisissable: elle est faite de mille détails, qui se sont imposés avant qu'on ait pu les analyser. Les genres le plus différents de beauté peuvent obtenir les mêmes suffrages et opérer les mêmes charmes. Ce que l'on peut dire, c'est que la plus grande beauté, même physique est celle au travers de laquelle transparaît le plus l'immatériel.

BEAUTE PLASTIQUE

La beauté plastique opaque et qui semble manquer d'air peut bien, un instant attirer une admiration rationnelle par l'équilibre de ses éléments, la proportion des lignes et l'impeccable harmonie de l'ensemble. Mais il n'est pas sûr qu'une beauté trop froide retienne longtemps le coeur qui chante et qui vibre et qui bat! L'être humain n'est point seulement un corps, il est aussi une âme, et pour apparaître complet, il faut que cette âme et ce corps s'embellissent mutuellement.

Défiez-vous donc de ces beautés outrancières, de ces déesses capiteuses et hantées qui semblent faites pour le tourment des hommes.

La femme ne doit pas être l'idole sans cesse encensée et qui se plaît à dévorer les coeurs comme à fausser les volontés. Détournez-vous des femmes fatales dont la beauté n'est qu'un poison dangereux, et qui ne sauraient donner que l'ivresse débilite des sens qu'elles exaspèrent sans les assouvir.

BEAUTE TRANSPARENTE

Mais ne craignez pas de tourner vos regards vers la transparente et neigeuse beauté de la vraie jeune fille très pure, qui monte à l'horizon de votre adolescence, comme portée elle-même sur les mains des anges fraternels. Un parfum tout céleste émane de leur beauté rafraîchissante; elles inspirent au coeur de l'homme ce grand respect

Certaines vont réagir en lisant ces mots mais vous, fiancées, qui lisez ces lignes vous me comprendrez. Vous savez toutes que la période des fiançailles est une période très douce pendant laquelle nous pouvons élaborer de si beaux projets pour le chic foyer que nous allons fonder. Pour nous, la guerre est venue troubler notre rêve, avec tristesse nous avons vu partir nos fiancés et... c'est avec angoisse que, chaque jour nous attendons le courrier qui nous apportera la



lettre tant désirée. Certaines depuis de longs mois, d'autres depuis des années: nous n'avons que la correspondance pour nous aider à nous préparer à cette vie future. Avec quelle tendresse nous écrivons ces lignes qui doivent l'encourager à supporter cette séparation.

Quelle incertitude pour notre avenir! Mais c'est avec un grand espoir que nous attendons la fin de cette terrible guerre et avec tendresse le retour du fiancé tant aimé.

C'est de ce retour que je voudrais vous parler. Déjà par les nouvelles que nous recevons, nous sentons bien toutes les souffrances qu'ils endurent depuis si longtemps.

Notre fiancé aura changé.

Pensons-nous suffisamment que cette vie militaire, ces

qui, selon Pascal, est le premier effet du véritable amour: elles font lever sur elles les yeux et courber le front et l'homme, épris d'amour devant elles, laisse échapper de ses lèvres un hymne ému vers Dieu!

Edouard MONTIER.
"L'idéale fiancée"

souffrances, toutes les horreurs de la guerre auront fait de nos fiancés des hommes "mûrs". Pensons-nous que peut-être ils reviendront plus brusques. Nous serons peut-être étonnées de ne plus trouver en lui ces marques extérieures de délicatesse qu'il avait avant son départ. Certain plus marqués, seront sceptiques sur l'avenir. D'autres seront aigris. C'est à ce moment-là que nous ne devons pas oublier qu'il aura souffert, son amour pour nous sera toujours aussi profond, mais son attitude extérieure changera peut-être.

Pensons à celles dont le fiancé reviendra blessé, infirme, avec quelle douceur, quelle délicatesse elles devront leur redonner confiance en l'avenir.

Pensons à ceux et à celles qui se reverront après des années de séparation, ayant conservé le souvenir de l'autre, tel qu'il était au départ, mais quelle évolution! et que de souffrances ces changements peuvent faire naître si on ne s'y prépare pas! Pour certains même, on peut dire, se retrouveront-ils? ou auront-ils la force d'essayer de se comprendre dans leurs évolutions, de se retrouver avant de prendre une décision!

Préparons son retour.

Préparons-nous à ce retour en essayant de mieux comprendre cette vie pleine de difficultés dans laquelle se débattent nos fiancés. Dans nos projets, nos rêves, laissons une large part pour réfléchir sur l'attitude qu'il pourra avoir à son retour.

Pensons que sa profession l'inquiétera peut-être: pour certains partis tout jeunes, n'ayant pas eu le temps de se perfectionner dans le métier choisi, peut-être ne pourront-ils plus reprendre leur métier à cause d'une blessure qui les marquera pour la vie.

La perspective d'être diminué physiquement lui fera douter de sa force d'homme et cela n'est pas sans répercus

sion sur son moral. C'est alors avec douceur, patience et compréhension que nous devons leur rendre confiance en l'avenir.

N'oublions pas non plus que, face à toutes les horreurs de la guerre, ayant dû sans arrêt se matriser, se durcir pour continuer le combat, ayant quelquefois douté de l'avenir, du bonheur futur, il sera "endurci", alors si une de nos réactions provoque un mouvement d'impatience, de colère, sachons le comprendre et, loin



de nous décourager, il faudra savoir sourire et garder confiance.

Sachons les aimer.

Oui, sachons les aimer vraiment, les aimer pour eux, les aimer pour les aider. Qu'ils sentent que la fiancée restée à l'arrière dans une vie calme, a su suivre sa rude vie; qu'en elle aussi une évolution s'est produite, qu'elle le comprend davantage, qu'elle ne s'arrête pas à cet extérieur qui n'est pas lui; que la séparation et la



souffrance n'ont fait que le rapprocher de lui en la faisant plus "sienne".

Fiancées! c'est là notre vrai rôle, hier nous parlions d'aimer en rêvant, aujourd'hui et demain nous devons le vivre dans la réalité. Penser à tout cela c'est nous préparer à notre véritable mission de femme. Ne nous laissons pas dérouter par la réalité de la vie, par les coups, les changements, les incompréhensions. Nous en rencontrerons tout au long de notre existence.

Notre mission de fiancée, de femme, d'épouse, c'est de transformer tout cela en manque de délicatesse, en joie, en amour!

Hier, nous rêvions d'être "sa compagne" dans les bons comme dans les mauvais jours, sachons le vivre aujourd'hui dans la joie, car en amour surtout il y a plus de joie à donner qu'à recevoir.

UNE DES VOTRES

St-Jn-Baptiste de la Salle
Montréal

CL. 4262-0150 2454 Oriens

EMILE BLAIN
ÉPICIER-BOUCHER

CL. 2838 3090 Hochelaga

ARTHUR SANCOUX
Magasin E-M Store
Boucher-Epicier

CL. 0247 4221 Hochelaga

A. DESROCHERS
RESTAURANT

Bonbons, Tabac, Cigares, Cigarettes

Cours de préparation au mariage par correspondance

Pour obtenir des renseignements sur les cours par correspondance de préparation au mariage, remplir la formule suivante et l'adresser au Centre Catholique de l'Université d'Ottawa, 125, rue Wilbrod, Ottawa, Ont.

Je désirerais suivre le cours par correspondance de Préparation au mariage. Auriez-vous la bonté de m'adresser, sans qu'il y ait aucune obligation de ma part, tous les détails concernant ce cours et les conditions de l'abonnement.

Ecrire en lettres carrées

Nom

Adresse

Date 19...

Au futur marié ou fête d'anniversaire, visitez le
"LE PALAIS DU CADEAU"
DE MAISONNEUVE
4031, rue Ste-Catherine, près Jeanne d'Arc.
NOTRE ASSORTIMENT EST DES PLUS COMPLETS EN
CADEAUX — PEINTURES — QUINCAILLERIE.
L. LAMARRE
Tél.: FR. 3435 4031 Est Ste-Catherine

ANDRE DUCHARME
AVOCAT
Bureau du soir: de 7 à 9 hres.
4401 rue St-Denis Montréal CA. 8816

RAOUL VENNAT Enrg.
MUSIQUE — BRODERIE
Spécialité:
TROUSSEAUX DE BAPTEME
5770-72 St-Denis LA. 1129
MONTREAL
Abonnez-vous à notre revue de broderie
et de musique: 12 sous par an.



Nous regrettons que les idées de Bob Lajoie ne parviennent pas à nos lecteurs cette semaine.

La seule raison en est l'état de santé de son rédacteur. Nous reprendrons notre rubrique la semaine prochaine. Bob Lajoie n'a pas encore dit tout ce qu'il pense et il a bien l'intention de communiquer son point de vue à son entourage. Il a entrepris un travail qu'il continuera courageusement malgré les divergences d'opinion qu'il rencontre et tous les coups qu'il frappe.

Nous espérons que ce contretemps ne dépointera pas trop nos lecteurs.

La REDACTION.

D'ou cela vient-il?



Nous traversons la vie, transportant notre bagage, prompts à entreprendre, lents à réaliser et le but à atteindre reste loin de nous à notre étonnement.

POUR RIRE

DE QUELLE PLACE

Monsieur Pacommode lit le journal en prenant son petit déjeuner, quand tout à coup il sursaute d'étonnement: il vient de lire dans le

journal l'annonce de son décès. Immédiatement il téléphone aux Bureaux de son journal.

— Vous avez annoncé mon décès? dit-il.

— Mais oui, lui répond-on; où êtes-vous à l'heure qu'il est? de quelle place nous téléphonez-vous?



Avec \$400. à \$1000., vous pouvez faire construire une maison, ou pour vous seul, ou à revenus sur le nouveau plan fédéral.

Pour tout renseignement, écrivez à:

La grande constructions d'habitations familiales

Casier Postal 47 — Station R
Montréal
(Veuillez indiquer votre numéro de téléphone)



Contribuez à l'effort de guerre

EPARGNEZ DE 50% à 75%

En faisant ressembler vos pneus

ATTENTION SPECIALE AUX MEMBRES DU CLERGE

ANECDOTES CANADIENNES

Le père et le fils gouverneurs-généraux

Le jeu des destinées est parfois bien étrange et se livre à des combinaisons qui déconcertent les penseurs les plus avisés et les philosophes les plus profonds.

Un exemple frappant se signale à l'attention du public en notre pays. L'honorable juge Désiré Girouard, de la Cour Suprême, vient d'être, le 15 mars 1910, nommé administrateur du gouvernement du Canada, député à ce poste par Son Excellence Lord Grey, qu'il remplace. Or, il y a, à peine un an, le fils de l'honorable juge Girouard, Sir Percy, était nommé, en reconnaissance de ses services à la couronne, gouverneur-général du protectorat de l'Afrique orientale.

Singulière coïncidence que deux Canadiens français, appartenant à la même famille, et du même nom, le père et le fils, représentant directement Sa Majesté le Roi, dans deux des plus importantes possessions de l'Empire Britannique.

En marge de l'histoire

Il y avait à La Rochelle un certain chandelier, autrement dit marchand de chandelles, à qui tout réussissait. La populace de son quartier, qui l'avait connu pauvre et qui le voyait riche, prétendait qu'il avait une "mandragore", car chacun aurait cru se faire tort à soi-même en supposant que le chandelier avait réussi grâce à son amour du travail, à son intelligence, à sa probité. Au contraire, s'il avait trouvé une mandragore, c'était une affaire de hasard, et peut-être même de malice. On en parla dans ce sens à Henri IV, qui n'était encore que roi de Navarre, et qui se trouvait à La Rochelle. Le Béarnais ordonna à un de ses gens d'aller, à minuit, chez cet homme, acheter une chandelle. Minuit, en ce temps-là et en province, c'était une heure tout à fait indue: on dormait chez le marchand, cependant le domestique frappe à tour de bras, et à travers la porte, demande une chandelle, sans dire, bien entendu, pour quelle pratique. Aussitôt, le chandelier se lève et livre la marchandise demandée.

Le lendemain, le roi de Navarre dit à ceux qui avaient calomnié l'honnête bourgeois: "J'ai découvert le mandragore du chandelier: c'est qu'il ne néglige jamais une occasion profitable!"

J. P. O'SHEA & CIE LTEE

Verre de tous genres
Spécialité: Fontaines à Soda

929, ruelle Perreault, L.A. 5136
MONTREAL

LEFEBVRE FRERES LIMITEE
Ingénieurs - Machinistes - Fondeurs
970, De Bullion — Tél.: PL. 9011
Montréal

CLEMENT & THIBODEAU
Marchand de tabac en gros
PL. 3093 1461 ave Galt
MONTREAL

La vie en Russie

Concurrencer l'État, c'est devenir hors la loi

Monopole d'Etat. — Conséquences et inconvénients d'un tel régime. — Maisons délabrées, production inférieure.

En régime de libéralisme économique, régime au milieu duquel nous vivons depuis plus d'un siècle, on proclame la plus grande liberté et on laisse aux individus le droit de mener l'industrie comme ils l'entendent.

La conséquence logique, c'est une concurrence effrénée et souvent implacable afin d'améliorer son produit et de le vendre à des prix inférieurs.

MONOPOLE D'ETAT:

En régime communiste, dont la Russie est le modèle, c'est l'excès opposé. Il n'y a plus de concurrence et l'individu n'a rien à voir dans l'organisation de l'industrie: c'est l'Etat qui dirige et contrôle toute l'industrie et le commerce. En Russie, il n'y a qu'un seul industriel, un seul manufacturier, un seul commerçant: l'Etat.

Si bien qu'aucun individu ne pense à concurrencer l'Etat: ce serait devenir hors la loi. On n'y songe même pas.

LA BUREAUCRATIE:

L'Etat est le seul maître: c'est dire le nombre de bureaucraties qu'un tel système exige, la lenteur d'exécution et d'amélioration qu'il entraîne. En voici quelques résultats:

"Parfois quelque expert russe revient de l'étranger convaincu que l'âpre concurrence capitaliste a permis de faire quelque chose plus rapidement et à meilleur compte. Alors s'il peut voir les commissaires importants et l'emporter sur l'inertie naturelle de la bureaucratie, le nouveau système s'installe par toute l'Union Soviétique."

Si la bureaucratie ne bouge pas, les anciennes méthodes dominent et le rendement des mines demeure médiocre. C'est ainsi qu'un petit moteur électrique qui se vend \$55.00 aux Etats-Unis, doit se vendre au moins le double en sortant d'une usine russe.

Dans une autre usine, celle-là d'aviation, on remarque qu'il "n'existe pas de chaîne de production selon la méthode américaine, mais plutôt une série de bâtisses reliées par des espèces de goulots. Ainsi, les ouvrières, inactives devant

leurs machines, attendent-elles le matériel."

Sans concurrence et avec les nombreux rouages de la bureaucratie, peut-on s'attendre à de grandes améliorations et à une production des plus efficaces? La Russie prouve que c'est bien difficile.

LES MAISONS, LES MAGASINS:

La concurrence étant également éliminée du commerce, on comprend facilement que "personne ne se casse la tête pour rendre une montre aiguillante ou un étalage captivant", car la marchandise se vend partout le même prix. Il n'est pas nécessaire d'attirer l'attention ou de faire désirer ses produits.

Il en est de même pour les habitations. "L'architecte qui traça les plans de cette triste maison de rapport pour ouvriers n'eut pas à plaire aux gens qui y vivent ou à des propriétaires qui espéraient la louer, mais au fonctionnaire du gouvernement qui en approuva les devis. Les locataires demeurent là, non parce qu'ils s'y plaisent, mais parce qu'elle appartient à la manufacture où ils travaillent."

Il ne faut donc pas s'étonner en visitant Moscou, de constater que les magasins sont sales et manquent d'apparence, que les maisons sont loin d'être belles et confortables, que l'industrie, malgré une abondante main d'oeuvre, met sur le marché des marchandises souvent inférieures. "Les mains lourdes et peu habiles d'une bureaucratie" ne peuvent produire qu'une "terne médiocrité".

(Les citations et les faits rapportés dans cet article sont dus au reportage sur la Russie, de M. Wm-L. White, paru dans le Readers Digest.)

Marcel Charbonneau.

Saint-Irénée

Montréal

Tél. FL. 2259

CLEMENT GODIN

TAILLEUR

Pour dames & messieurs

3572 Ouest Notre-Dame

A. E. MARCOTTE

100% CANADIEN-FRANÇAIS

3906 est, rue Ontario Tel: CH 9628

Près de la rue Orféans

- MEUBLES
- LAVEUSES
- RADIOS
- "CONNOR"
- POELES

• DISQUES Blue Bird, Victor et Columbia

Chambres acoustiques à votre disposition



NOTES DE MON JOURNAL

VERS LA FIN de 1942 l'Angleterre comptait plusieurs victimes des raids aériens parmi ses plus grandes villes. Londres, ayant été assujettie aux raids les plus sauvages jusque là, réclamait la palme bien qu'ailleurs la destruction eut été plus considérable.

Dans ce concours d'endurance, le grand port de Liverpool n'avait pas encore atteint la popularité de Coventry, de Birmingham, de Londres et des autres villes martyres. A cause de la grande importance de ce port, on ne se doutait guère du sort qu'il aurait à subir aussitôt que la Luftwaffe s'y attaquerait.

Aussi, durant la semaine de Noël cette année là, Liverpool fut-elle victime d'une "trépidation" dont la durée surpassa celle de n'importe quel raid sur l'Angleterre.

Sur l'invitation d'amis, je me rendis à Liverpool pour y passer la semaine des Fêtes. Mon train entra en gare vers les 6 heures et quart, dans l'obscurité complète. Seule la lueur des incendies déjà allumés aux environs de la ville me permit de trouver mon chemin à travers la foule qui se hâtait vers la porte de sortie.

Malgré la malaise évidente que cette alerte causa, les gens semblaient très calmes et la foule se dispersait rapidement en sortant de la gare.

Arrivé sur le pavé, je fus ébloui par la lumière d'énormes chandeliers suspendus à des parachutes dans le ciel de feu. Des explosions retentissaient de partout. L'hôtel Adelphi de l'autre côté de la rue, venait de prendre un dégringolade et avait perdu un coin de deux étages. Les débris s'accumu-

laient par monticules dans la rue et de gros nuages de poussière blanche saupoudraient les édifices voisins. Je me perdais dans la foule qui se précipitait vers l'"underground" où déjà des centaines de personnes s'étaient réfugiées.

Les flambeaux parachutés baissent davantage en éclairant la ville d'une lumière jaune vif. De toutes parts, les canons anti-avions crachent à s'égorger; on ne peut plus distinguer le bruit des bombes ennemies de celui de nos obus que par les éclats d'explosifs sur la ville; à chaque écroulement, des amas de débris retombent et se fracassent sur le pavé; dans le tumulte, un tas de gens portent secours de mille façons; à chaque coin de rue un garde dirige des groupes vers les abris, d'autres renseignent les ambulanciers; les pompiers et les volontaires se mettent à la besogne au milieu des ruines en flammes. Tout se passe dans un calme et une discipline extraordinaires.

Je me trouve bientôt dans la gare souterraine. Je me faufile pour monter dans le train de Rock Ferry. Dans le tunnel, sous la rivière Mersey, le train bondé de voyageurs file à grande vitesse. A Birkenhead, de l'autre côté de la rivière où les incendies ravagent tout le long de la grève, le train arrête plusieurs fois afin d'éviter les flammes. Sur le siège d'à côté, une petite fille cramponnée à la fenêtre s'exclame en admirant les feux d'artifice: "Ce que c'est joli, maman, je n'ai jamais rien vu de si beau pour la Noël." Sa mère lui sourit tout simplement, en la serrant contre elle.

Le train arrive enfin à Rock Ferry où je descends pour me

LIVERPOOL

1942

par le soldat
Jacques Meunier

rendre chez mes amis sous une pluie de shrapnels et de verre brisé. Les ruines amoncelées me barrent la route près de la maison où je lis sur une enseigne suspendue: "Bombe à retardement, n'approchez pas!" Malgré les circonstances, mes hôtes se montrent très agréables et avec un sens de l'humour qu'on reconnaît peu aux Anglais, ils s'excusent de l'affreuse réception que Liverpool accorde à leur visiteur canadien. Les gens de la maison sont très gentils; ils s'appliquent nonchalamment à maintenir une conversation assez intéressante sans trop se préoccuper du vacarme en dehors. Etendu dans mon fauteuil, buvant une tasse de thé, je me sens très à l'aise et, en dépit de tout, je reprends mon aplomb ordinaire. Cependant, je ne puis m'empêcher de sur-sauter chaque fois qu'un sifflement de bombe plus rapproché se fait entendre.

Au petit jour, après cette nuit terrifiante, Liverpool reprend son train de vie ordinaire au milieu de ses ruines encore fumantes et malgré la désolation et le ravage, la population retrouve son courage. Les citoyens de Liverpool annoncent fièrement leur victoire: ils ont enlevé la palme du record d'endurance à la ville de Londres.

Partout en ville, on peut voir la preuve d'un sens d'humour que seule la force de caractère peut inspirer dans une situation aussi malheureuse. Sur la devanture du "Pub" démolie, une affiche attire l'attention: "Ouvert pour affaires, au fait, plus ouvert que jamais."

Chez le quincaillier, dont la boutique est réduite en poussière, on peut lire sur une grosse affiche: "En vente aujourd'hui: Service à thé en porcelaine — des milliers de morceaux!"

Sur la vieille place du marché, une foule de gens sans habitation, attendent des secours; des enfants s'amuse dans la rue, pendant que leurs parents arrangent les restes de leurs effets en attendant d'être transportés à de nouveaux lo-

gis. De l'autre côté de la rue, dans le "square", les milliers de dindons apportés au port pour la Noël rôtissent à noir sur les cendres fumantes des ruines du "Fish Market". On y a posé une grosse affiche qui se lit: "Dindons de Noël, rôtis, tout prêts à servir, en vente ici." Des passants sourient à la vue de cette rôtissoire grotesque pendant que d'autres se mordent les lèvres pour s'empêcher de pleurer.

Le théâtre Royal tout près du marché a été épargné. La

teurs demeure coi, et les acteurs continuent à jouer sans se préoccuper de ce qui se passe derrière. Les pompiers montent à la hâte de grandes toiles pour fermer le mur. La pièce est interrompue sans cérémonie pendant que le gérant du théâtre lit un long paragraphe qu'il dit être un communiqué transmis par radio de Londres: "On apprend, dit-il que le théâtre Royal de Liverpool a été frappé par des bombes incendiaires. Cependant, au-

(Suite à la page 22)



La photo représente une bombe volante descendant au-dessus des maisons avant de s'écraser sur le sol.

Pour vos soldats

Des livres écrits par eux

- SOUS LES DRAPEAUX
- DANS LA MELEE
- VERS LA VICOIRE

TROIS VOLUMES d'extraits de lettres des nôtres sous les armes au Canada et outre-mer.

TROIS VOLUMES que nos soldats liront avec plaisir, parce qu'ils y retrouveront leurs différents états d'âme.

TROIS VOLUMES essentiellement canadiens qu'on peut se procurer au prix de \$0.50 l'unité, aux

EDITIONS OUVRIERES

1037, rue St-Denis, Montréal, 18.

Tél.: CHerrier 1300

I. NANTEL

BOIS DE CONSTRUCTION

1717 est, Demontigny

Montréal

DOCTEUR AIME MAHER

CHIRURGIEN — DENTISTE

4167, RUE PAPINEAU
Au coin de Rachel

Téléphone:
CHERRIER 4888

CHARBON—HUILE A CHAUFFAGE H. PREVOST Gérant

La Compagnie de Charbon Ouimet-Wilson Ltée

St-Edouard

Montréal

G. LATULIPPE

HORLOGER - BIJOUTIER - BIRELOTT
6759 St-Hubert, Tél. TA. 2977
près St-Zotique Montréal

BOUCHER-ÉPICIER

J.-EGIDE ARCHAMBAULT

Bœuf de l'ouest - Poissons - Volailles
FRUITS et LEGUMES
766 est, Beaubien CR. 60

MFDECIN

Dr RENE GAUTHIER

de l'hôpital Ste-Justine
6600 St-Denis, près St-Zotique.
Tél. CRescent 6500

JOS. SAVARIA

Le chapelier du nord

Mercerie et Chapeaux pour Hommes
6856-6858, rue St-Hubert

ÉPICIER

R. DESORMAUX

ÉPICIER LICENCIÉ

6701, rue St-Denis CA. 12

Mme G. LALONGER

FLEURISTE

Ouvert le soir et le dimanche
636 est, rue Beaubien CA. 10

BIJOUTERIE ROY

DIAMANTS

6725, rue St-Hubert
Nord de St-Zotique

Tél.: CA. 2622

AMATEURS DE JARDINS L'ON VOUS INVITE

Oui, l'on vous invite à penser au jardin que vous ferez au printemps et que vous cultiverez durant l'été qui s'en vient. Il y a encore du temps, direz-vous? Pas tant que ça. Les jours passent vite. On l'oublie. On remet à demain. Ce jour se fait attendre longtemps, souvent. Maître Soleil boit la neige, madame la Terre est prête à se laisser travailler et le jardinier jusqu'alors endormi se réveille subitement pour constater qu'il est grand temps de faire son jardin. Hélas, il est généralement un peu tard. Rien ne sert de courir, il faut partir à point nous apprend le fabuliste.

"Que peut-on faire de ce temps-ci," demanderez-vous "qui ne puisse être accompli au printemps?"

Je réponds immédiatement: "un plan de jardin", et ce n'est pas l'unique réponse comme vous le verrez bientôt.

Un plan de jardin! Voilà ce qu'une foule de jardiniers amateurs oublient de faire, et c'est là, pourtant une chose essentielle, pas si difficile qu'on le pense mais au contraire très intéressante et plaisante — croyez-le ou non — quand on a le tour de s'y prendre.

Le mois de février se prête très bien à ce genre de passe-temps. Tout ce qu'il demande, c'est qu'on se souvienne des résultats obtenus l'année précédente (ceci vaut naturellement pour les anciens); que l'on s'entende sur les goûts et les besoins; que l'on ait quelque source d'information, du papier et du crayon. Prenons les différents items un par un:

Les résultats de l'an passé
Vous en rappelez-vous?

Vaguement ou de façon précise?

Si vous vous êtes fiés à votre mémoire pouvez-vous dire si votre rang de laitue, vos deux rangs d'épinards, vos cinq rangs de haricots ou vos quatre douzaines de plants ont été suffisants pour vos besoins? Ne vous faudrait-il pas plutôt deux rangs de laitue, six rangs de haricots et cinq douzaines de plants de tomates? Au lieu de

sept rangs de carottes, six rangs de betteraves et dix rangs de maïs ne vous faudrait-il pas quatre rangs de carottes, deux rangs de betteraves et six rangs de maïs...

2. Vos besoins et vos goûts.
Il vous appartient de déterminer ce dont réellement vous avez besoin, d'après vos goûts et les quantités que vous pouvez manger à l'état frais, en conserve, ou en cave.

Aux nouveaux il est facile

Il est facile de le faire quand on a jardiné, l'année précédente, et qu'au milieu de l'hiver on s'aperçoit que l'on est rendu au bout des tomates et des haricots; qu'il ne reste qu'une douzaine de boîte de maïs, une douzaine et demie de macédoine, six boîtes de betteraves et deux boîtes d'épinards.

3. Les sources d'informations.
Un voyageur altéré qui découvre sur son chemin une

de trouver ce qu'ils mangent, chaque semaine, de carottes, de navets, de betteraves, de haricots, de tomates, de maïs etc. Il est facile de calculer pour une année quand on a trouvé pour une semaine. Il est facile de faire de pareils calculs quand on achète de l'épicerie ou au marché.

bonne source est un homme chanceux et content qui ne s'en rend pas toujours compte. Les sources d'informations en jardinage produisent à peu près le même résultat, mais pour elles, c'est avant qu'on n'y pense pas, très souvent. Et pourtant elles sont à votre portée, vous en avez peut-être chez vous et vous n'allez pas vous y abreuver. De bons bulletins



Une humble maisonnette

*Le bonheur ne vent pas d'un brillant étalage,
D'un luxe épanoui sous des charmes divers.
Il ne vaut que la paix à l'ombre d'un village,
Une humble maisonnette au sein des arbres verts.*

*Il ne lui faut qu'un soir bien pur laissant entendre
Qu'un vol doiseaurayant le nuage argenté.
Il ne lui faut qu'un soir bien pur laissant entendre
Le pas des boeufs qui vont avec sérénité.*

*Le bonheur n'est pas fait de bruits et de paroles,
Mais du silence qui vit dans un coeur craintif.
Il est dans le parfum des sauvages corolles
Qui s'ouvrent dans le soir odorant et plaintif.*

*Aussi quand nous serons un peu vaincus par l'âge,
Tremblants comme une feuille en proie aux durs hivers,
Nous aurons, si tu veux, à l'ombre d'un village,
Une humble maisonnette au sein des arbres verts.*

*Nous vivrons loin de tous, loin du monde si fourbe,
Loin du monde méchant qui ne nous comprend pas,
Notre chemin sera frais et vert. Une courbe
Du passant indiscret détournera les pas.*

*La route ira fuyant sous d'épaisses ramures
Teintes de sang et d'or par le couchant vermeil,
Et le jour, ruisselant de feux et de ramures,
Mettra sur notre toit des bouquets de soleil.*

*Ah! quec ette existence à deux nous sera douce!
Que vite s'enfuient nos veilles et nos jours,
Semblables au ruisseau qui coule sous la mousse,
Qui ne change jamais et gazonille toujours!...*

*Et ceux qui veulent voir où le bonheur se gîte,
Où sont les nids humains à l'abri des revers,
Chercheront, loin des lieux où le monde s'agite,
Une humble maisonnette au sein des arbres verts!...*
Blanche LAMONTAGNE-BEAUREGARD.

4. Avec du papier et un crayon.

C'est surprenant comme on peut passer agréablement son temps en mettant sur papier ce dont on a besoin, en le comparant avec les résultats obtenus l'an passé (si ça se présente), et, surtout, en essayant de se faire un vrai plan de jar-

GEO. GOSSELIN

RESTAURANT-TABACONISTE
4350 De la Roche FR. 0063
Montréal

Entrepreneur Electricien

GERARD FOREST
Réparations générales
Atelier 4504 Montana AM. 7051
Résidence 4526 Boyer.

T. THEO VALIQUETTE Eur. Licé

TABACONISTE — Louis Renaud, prop.
Tabac — articles de fumeurs, etc.
GRAND ET DETAIL
425 est, Mont-Royal, près St-Denis
HA. 5197-8

P.-E. ALLARD

Opticien - Optométriste
EXAMEN DE LA VUE
472 est, Mont-Royal HA. 4823

ARMAND LAPIERRE
ALBERT LAPIERRE, jr.

BOUCHERS-ÉPICIERS

Nous donnons 16 onces à la livre

1330, Mont-Royal est FA. 1145-46

1850, Mont-Royal est, AM. 1131-23

D. A. DESILETS

MARCHAND DE CHAUSSURES

Bureau-Chef:

1670 est Mont-Royal FR. 8029

1152 est Mont-Royal CH. 8206

3126 Masson FR. 8125

3935 est Ontario AM. 8987

N.-D. du T. S. Sacrement MONTREAL

HORLOGER-BIJOUTIER
PLACIDE ARCHAMBAULT
Réparations de Montres et Bijoux
Longines, Tavannes, Bulova,
Diamant "Blue-Bird"
1106 est, Mont-Royal CH. 7418

PÂTISSERIES
PÂTISSERIE VERDY
Spécialité: Gâteaux de noces et de fêtes
Fèves au lard.
860 est, Mont-Royal TEL.: FA. 1835

T. NADEAU LIMITEE
Matériaux de Plomberie et Chauffage.
1266 Mont-Royal E. CH7878

PHARMACIE BEAUDOIN
Sarto BEAUDOIN, BPH.L., prop.
Spécialiste en ordonnances
1001, Mont-Royal coin Boyer FR. 8484

J.-S. BOULERICE
VOTRE BOUCHER
951 est, Mont-Royal coin Meniana
CH. 1515

QUINCAILLERIE
P.-E. PAQUETTE
11... Mont-Royal TEL. CH. 7471

CHAPEAUX DE DAMES
ARMAND NEVEU ENRG.
Aussi pour demoiselles et enfants.
Spécialité remodelage
751 est, Mont-Royal AM. 9099

HORLOGER-BIJOUTIER
J.-R. DONATI
Réparations à prix modérés
Aussi réparations de bronze.
4516 Saint-Jules coin Mont-Royal

LIBRAIRIE
J.-O. PINEAULT
Fournitures de bureaux.
GROS ET DETAIL
466 est, Mont-Royal HA. 0221

FLEURISTE GLORIA
Mlle I. LAMOUREUX, prop.
844 est, Mont-Royal FR. 2408
Résidence: CH. 8635

EDOUARD POIRIER
NOTAIRE
Successions - Prêts - Assurances
838, Ave Mont-Royal est FA. 1644

PHOTOGRAPHIE
STUDIO L'ECUYER
Ouvrage de tout genre
Service — Portrait et Amateur
Spécialité: cartes mortuaires
638 est, Mont-Royal Montréal

ELECTRICIENS CONTRACTEURS
D. VANASSE & FILS
Accessoires Gros et Détail
Aussi choix de cadeaux
1200, Mont-Royal est AM. 4671

CORDONNERIE EMILE
REPARATIONS DE CHAUSSURES
4350, St-André

J.-A. POIRIER
Épicier licencié
FRUITS ET LEGUMES
1040 est, Marie-Anne AM. 3222

Avec les compliments de la
PHARMACIE MICHON
1361 est, Mont-Royal, près Garnier
AM. 2659 — CH. 0953-9266

BERNARD LEMIRE
Ferrerrie — Tapissierie — Peinture
498 est, Mont-Royal HE. 1236

MERCERIE
J. ED. OUMET
Limitée
Mercerie — Chapeaux — Hardes faites
1227 est, Mont-Royal CH. 1229

LINGERIE DE HAUTE COUTURE
MAISON YVES FRANCE
Spécialité: Robes de mariées
aussi pour enfants
1230 est, Mont-Royal — AM. 7909

Vincent Battery Service Enrg.
H. CHARETTE, prop.
Vulcanisation de pneus.
Réparation de bicyclettes.
4727 Brébeuf TEL. CH. 0830

MEUBLES
TONDI-Atelier de Meubles
Meubles de toutes sortes.
929 Mont-Royal Est. TEL. AM. 1925

MERCERIES et CHAPEAUX
GERARD DANSEREAU
BIENVENUE A TOUS
1125 est, Mt-Royal TEL. CH. 6670

ÉPICIERS
EPICERIE AUTOMATE ENRG.
J.-GEO. GALVIN, prop.
Épiceries Licenciés — Fruits et Légumes
850 est, Mont-Royal AM. 2103

FLEURISTE
Mme LA BISSONNIERE
ARTISTE FLEURISTE
Fleurs télégraphiées partout.
1024 Mt-Royal est TEL. FRontenaq 9191

DENTISTE
DR. C.-G. CHAGNON
Consultations: 9 hrs a.m. & 9 hrs p.m.
4455 St-Denis, FL. 2810

BOUCHER-ÉPICIER
A. OUELLET
1034 est, Mont-Royal FA. 2810

MARCHE DE FRUITS ET LEGUMES
COURSOL
374-376 est, Mont-Royal HE. 3194

COURTIER D'ASSURANCES
R.-MAURICE PERRON
Commissaire de la Cour Supérieure.
Fou — Vol — Vie — Automobile, etc.
4875, C.-Cotomb CH. 8088
376, St-Jacques ouest FL. 9481

Beauharnois

JULES A. LAROSE
B.A.B.-Ph.
Pharmacien Chimiste
PRODUITS REXALL
73 rue St-Laurent
Beauharnois, P. Qué.

Sainte-Cécile

Montréal

CHRONNERIE
ALBERT-LORD

TAPISSERIE — VERNIS
PEINTURE — VITRES

331-A, St-Denis DO. 1192



LES DEVOIRS

PAS RIEN QUE DES DROITS

L'ouvrier a des droits à réclamer: droit à l'existence, droit au travail, droit à la propriété, droit à la sécurité, droit de s'unir avec ses compagnons de travail, etc. Nous ne cesserons de réclamer les droits sociaux de l'ouvrier, tant qu'il ne les aura pas tous conquis. Même si l'ouvrier revendique des droits qu'on ignore ou qu'on conteste en certains milieux, à vouloir les réclamer il ne s'ensuit pas que nous oublions qu'il y ait aussi des devoirs et des obligations. Eh oui, l'ouvrier a des devoirs à accomplir. Et tant qu'il ne s'en acquittera pas, nous sommes convaincus qu'il ne pourra obtenir les droits qui font l'objet de ses luttes incessantes. En un mot,



la conquête des droits de l'ouvrier ne va pas sans l'accomplissement intégral de ses devoirs. C'est notre intention de nous entretenir aujourd'hui de quelques-uns de ces devoirs.

APPRENDRE UN METIER

L'ouvrier se doit d'abord d'apprendre un métier pour bien gagner sa vie. Il faut commencer par le commencement; apprendre quelque chose pour ensuite faire quelque chose. Il arrive assez souvent que c'est le jeune ouvrier lui-même qui est obligé de se choisir seul le moyen qui lui permettra de faire son chemin. Il ne reçoit que rarement des conseils ou des suggestions de son entourage. Nous venons d'aborder les questions d'orientation professionnelle et d'apprentissage. Ces problèmes n'ont pas encore reçu toute l'attention nécessaire de la part des parents, des maisons d'enseignement, des unions ouvrières, des employeurs et des gouvernements. Il nous semble que tous les intéressés devraient s'occuper d'une manière toute spéciale de l'orientation des jeunes ouvriers dans des métiers rémunérateurs et devraient chercher une

solution au problème de l'apprentissage. Le premier devoir de l'ouvrier, c'est de posséder un métier. Or, le régime économique actuel a rendu presque impossible l'accomplissement de ce devoir. Il ne faudrait pas être trop exigeant à l'endroit de l'ouvrier. Il n'a pas été chanceux dans le choix de son métier.

BIEN EXERCER SON METIER

Un autre devoir de l'ouvrier, c'est de bien exercer son métier ou encore de bien exécuter ce à quoi il s'est engagé. Nous voyons dans l'accomplissement de ce devoir une question d'honneur et de dignité personnelle. La justice envers l'employeur et les compagnons de travail exige que l'ouvrier s'acquitte spontanément de ce devoir. Nous y voyons aussi un mobile de succès et de progrès pour l'ouvrier lui-même. On réclame, surtout dans le Québec, de meilleurs salaires et des conditions de travail plus humaines. Nous en sommes nous aussi. Cependant nous devons plus insister sur le fait que les ouvriers devraient accomplir plus consciencieusement et plus fidèlement leurs tâches, ce pour quoi ils sont



payés. Nous estimons que l'ouvrier serait plus en mesure de faire valoir ses revendications, s'il accomplissait mieux ses obligations envers son employeur.

SE PERFECTIONNER

Un troisième devoir que nous croyons des plus importants, ce serait pour l'ouvrier d'avoir des ambitions de "monter". Nous ne voulons pas dire par cette phrase qu'il devrait sortir de la classe

ouvrière. Non, car la classe ouvrière a besoin d'une élite. L'ouvrier doit aimer son métier, avoir un idéal de vie en exerçant son métier. L'ouvrier, tout s'il est jeune, ne devrait jamais être satisfait de son mode de vie, de sa situation actuelle. Il devrait par conséquent mieux utiliser ses loisirs en faisant des études par correspondance et des cours du soir s'offrant à lui pour le perfectionner. Aussi une meilleure application à son travail et une meilleure compréhension de son métier sont encore deux moyens de s'améliorer. Il ne faudrait jamais que l'ouvrier "plafonne" son savoir et ses connaissances. Les unions ouvrières peuvent faire beaucoup pour susciter chez les ouvriers des ambitions



plus. Leur rôle ne consiste pas uniquement à réclamer les salaires. Elles doivent être une force fertile à l'éclosion d'une élite ouvrière.

SAGE EMPLOI DE SALAIRE

L'ouvrier devrait mieux utiliser son salaire et ses revenus s'il en a en s'imposant une discipline dans sa vie de tous les jours, en ayant de l'ordre dans ses dépenses et en faisant des économies si possible. En certains milieux on insinue que l'ouvrier manque parfois de prévoyance. Cette insinuation semble exagérée si l'on considère les conditions actuelles des salaires. Cependant il y a un peu de vrai dans cette mesure, tout spécialement durant la période actuelle. Que l'ouvrier gagne un salaire qui ne corresponde pas à son rendement et qui soit conforme au coût de la vie, nous réclamons cette mesure pour le long terme. Mais, à notre sens, ce qui importe plus pour l'ouvrier, c'est qu'il fasse un bon emploi de son salaire. Des institutions sociales et des



Section Illustrée

Le FRONT OUVRIER

NAPOLÉON BONAPARTE



Pour faire de la nouvelle République française une nation militairement puissante, le gouvernement révolutionnaire mobilisa tous les hommes physiquement aptes à porter les armes.



Les vieillards, les femmes et les enfants furent employés pour équiper ces formidables armées; ils leur procurèrent le ravitaillement en nourriture, armes et munitions. Ils durent même abattre des murs de plâtre afin d'en extraire le salpêtre nécessaire à la fabrication de la poudre à canon.



Barras, membre du Directoire, 1796.

De 1792 à 1800, le peuple français vécut dans la misère, réalisant l'effort de guerre le plus considérable de toute l'histoire.



Les états du Nord de l'Italie subirent les premières attaques de l'armée républicaine. Mais après avoir envahi le Duché de Savoie, les Français, embourbés dans les marécages, durent ralentir l'offensive.



La fortune sourit réellement à Bonaparte quand on lui confia, en 1796, le commandement de l'armée française en Italie. Il tenait ainsi le sommet des Alpes Maritimes de Nice à Savone.



Peu après, Napoléon Bonaparte épousa la célèbre Joséphine, veuve du général Beauharnais, qui avait été exécuté sous le Règne de la Terreur. On attribue quelque peu l'avancement de Napoléon à l'influence que Joséphine exerçait sur Barras, chef du Directoire.

A cette époque, l'Italie n'était pas le pays uni que nous connaissons aujourd'hui. Son territoire était divisé en plusieurs états ou principautés, les uns indépendants, les autres soumis à des nations plus fortes. Les duchés les plus rapprochés de France (voir la carte) étaient sous la domination de l'Autriche et de la Sardaigne, pays auxquels la France faisait la guerre.



Napoléon en Italie, 1796.

Dès l'arrivée de Napoléon Bonaparte en Italie, où il devait commander les troupes françaises, de grandes choses commencèrent à s'accomplir...



Voici quelle était la situation au nord d'Italie: 20,000 Piedmontais et 38,000 Autrichiens s'opposaient aux 36,000 hommes de l'armée française. Mais l'audacieux jeune général ne se laissa pas épouvanter par cette inégalité des forces.



Rapidement, Bonaparte dirigea l'attaque vers le nord en partant de Savone. Il séparait ainsi très habilement ses deux adversaires, en frappant les Piedmontais surpris à Devo et Montenotte.



Les troupes piémontaises vaincues, se replièrent sur Turin (avril 1796) et le roi de Sardaigne fut forcé de signer un armistice et de se retirer de la guerre.



Après avoir écrasé les Piedmontais et forcé le roi de Sardaigne à signer une paix séparée, Napoléon se lança dans une attaque vigoureuse contre les Autrichiens, dans le nord de l'Italie, (mai 1796)



L'armée française remporta une brillante victoire au pont de Lodi, qui donna à la France la Lombardie et Milan. Napoléon envoya des troupes pour occuper Ferrara et attaquer les Autrichiens de flanc.



Les Autrichiens, commandés par Beaulieu, furent forcés de se retirer à Mantoue où ils furent promptement assiégés par les Français. A cette occasion, Napoléon s'empara des villes neutres de Brescia, Leghorn et Bologne.



Hussards autrichiens, 1796.

D'autres armées indépendantes luttant dans le nord n'étaient pas aussi heureuses. En octobre 1796 une armée française descendant le Danube fut arrêtée par l'Archiduc Charles d'Autriche.

JOYEUX COPAINS

Une autre forme de vol

Par Gene Byrnes



Bien, bien! C'est une chance, je vais m'en acheter.

Cinquante-cinq sous, c'est extraordinairement bon marché mais je suppose que ces tissus sont très bien.

Je n'aime pas rapporter, maman, mais pour moi vous feriez mieux de voir ce que fait Ti-Boutte dans votre chambre!

Je savais bien maman qu'il y avait un piège là-dessous. Il manque quatre tissus à votre boîte.

Un emprunteur dangereux



Voyons! Voyons! Qu'est-ce que fait la bagarre? Jimmie, que fais-tu?

Il y a une heure, il m'a emprunté ma voiture, maman et maintenant, il veut m'emprunter mon coffre à outils.

Mon dieu, ce n'est pas une raison pour le battre, prête-lui ton coffre à outils!

Vous ne comprenez pas, maman. Il veut m'emprunter mon coffre à outils pour réparer ce qui reste de ma voiture!

Une bonne action



Je pense que je vais essayer ma science de ventriloque avec l'amoureux de ma soeur. Viens me voir travailler.

Bien! bien! bien! Quel gentil chien. C'est le chien le plus gentil que j'ai jamais vu.

SECOURS!

Je gage que vous dites cela à tous les chiens!

Prenez d'autre crème à la glace, les garçons. J'ai essayé pendant des heures à me sauver de sa présence!

Le cou-cou de Ti-Boutte



Je trouve ça merveilleux de voir comment les oiseaux sont libres.

J'ai déjà lu quelque part qu'un homme avait acheté une quantité d'oiseaux en cage et leur avait rendu la liberté. WOW!

Bien, je n'ai pas d'argent pour acheter des oiseaux, Annette, mais je vais quand même faire mon possible pour les oiseaux. Avance, mon cheval!

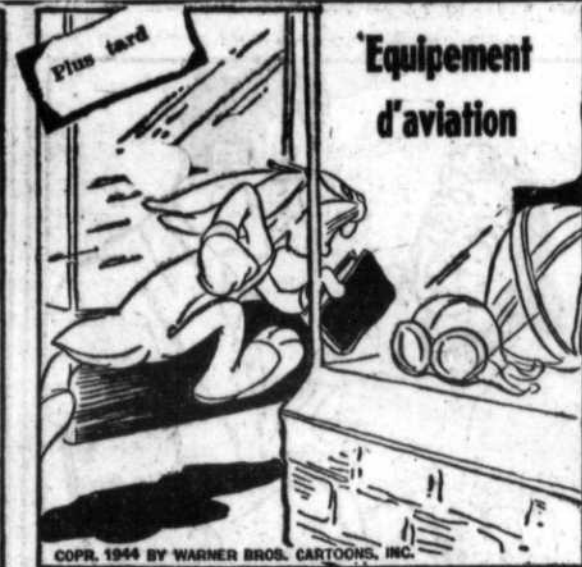
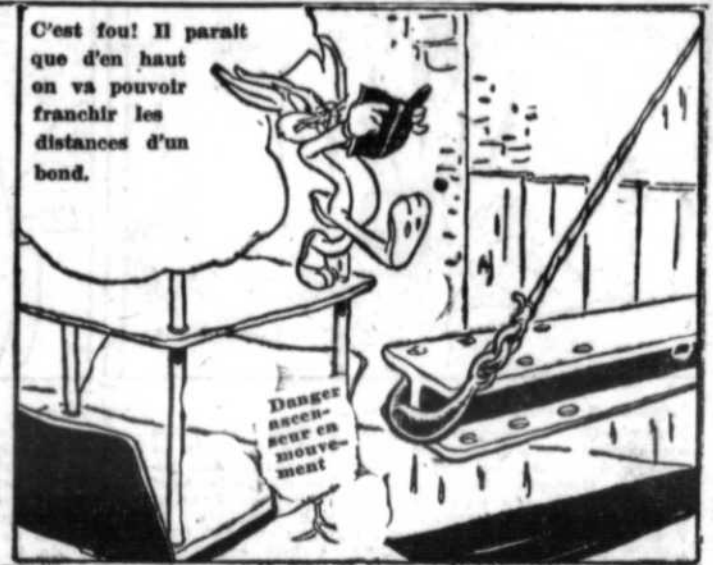
Encore deux minutes et ce pauvre cou-cou sera dehors pour tout de bon!



Jeannot LAPIN

LEON SCHLEGINGER

T. M. REG. U. S. PAT. OFF.



Les beaux jours viendront...

Roman inédit de CH. H. BEAUPRAY

TOUS DROITS DE REPRODUCTION RESERVES



Résumé des chapitres précédents.

A son retour de chantier, Marcel Desbiens est placé au bureau de son patron. Celui-ci le surveille et essaye de le décourager parce qu'il craint son influence. Quelques temps après il le congédie avec un groupe de ses amis pour se venger de l'amour que lui porte sa secrétaire Jeannine Langlois. A la suite de ses renvois ceux qui avaient été congédiés organisent la résistance. A une assemblée Marcel fit un long discours et fut applaudi à tout briser.



Après avoir tenté de voir le patron inutilement, Desbiens et Sampson organisent la grève. Le lendemain dès sept heures du matin, un nouveau contremaître, un anglais appelé en hâte par le patron, arrivait au moulin l'air important, suivi de dix hommes. Les ouvriers lui firent comprendre qu'avec dix hommes il ne pourrait jamais remettre le moulin en marche. On lui remit une note pour Garrick de la part de Sampson.



Au bureau, Garrick prit connaissance de la note de Sampson. Elle se lisait comme suit: Monsieur, le moulin est fermé. Il le restera tant que vous ne reconnaîtrez pas notre syndicat et que vous n'aurez pas repris les ouvriers renvoyés hier. Tous les autres ouvriers sont à l'usine et attendent de vous cette preuve de bonne volonté, pour reprendre leur travail...



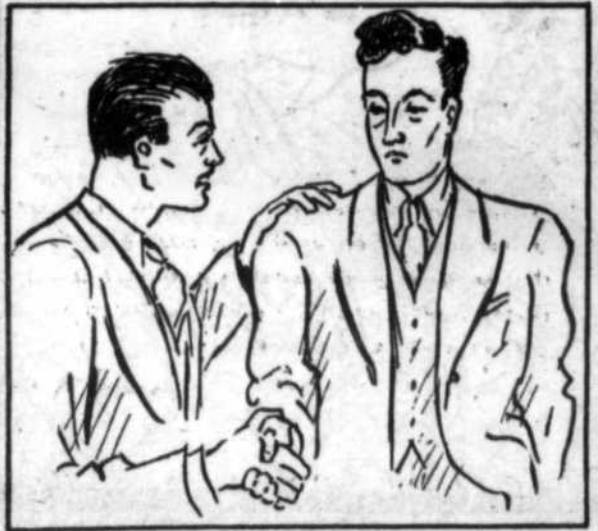
Garrick avait fini de lire et il n'en pouvait croire ses yeux. Il fallut que le contremaître lui raconte ce qu'il avait vu. Alors Garrick eut une colère folle, et pendant une heure il ne parla rien moins que de faire mitrailler le moulin et d'y mettre le feu. Comment! ils osaient lui tenir tête tous ces animaux-là, tous ces bons à rien à qui il donnait de l'ouvrage.



Le lendemain, Garrick partait pour New-York signer un contrat avantageux et la grève devenait celle de tout le village, continuait. Elle continua ainsi pendant dix jours sans que le moral des ouvriers s'en trouvât affecté. Plusieurs avaient apporté soit des jeux de dames, soit des jeux de cartes. Les enfants venaient faire leur tour. A l'heure des repas arrivaient les femmes et les filles. Ces ouvriers n'avaient jamais joui d'un tel repos.



Comment l'aventure aurait-elle tournée, si Fortier n'avait eu l'idée d'écrire à Lawson l'associé de Garrick?... Lawson était un homme sévère mais droit et juste. Il écouta les griefs des représentants du syndicat. Puis, prenant une nuit pour discuter de la chose avec son associé, tous deux le lendemain reconnaissaient le Syndicat, acceptaient l'échelle de salaire et le retour au travail des ouvriers congédiés.



Mais si Garrick voulait reprendre Fortier, il ne voulait pour aucune considération reprendre Desbiens. On dut s'incliner. Marcel apprit l'annonce quelques minutes plus tard. Il n'en fut nullement surpris. "Ne t'en fais pas pour moi dit-il à Bernard qui lui annonçait la nouvelle. Le principal, c'est que les ouvriers aient obtenu justice. J'ai de quoi être content."



Madame Desbien et Jeannine ne voyaient pas les choses sous le même angle que Marcel: "Te voilà sans ouvrage et devant rien," disait madame Desbiens. — "Sans ouvrage! oui, mamie. Devant rien? Non, car j'ai le meilleur parti possible. L'an dernier j'eus été incapable d'affirmer la même chose."



Le moulin avait repris son activité. Jacqueline partait pour Notre-Dame le lendemain. Les deux amoureux étaient tristes et pensifs. Quand se reverraient-ils? Que deviendraient-ils tous deux? Retournerait-elle travailler à Edmonton? Marcel quitterait-il Montcourt pour chercher ailleurs ce qu'on lui refusait ici? Qu'arriverait-il de leur roman d'amour?...

(A suivre)

LES OUVRIERS



MAIS AUSSI DES DEVOIRS

offrent à lui pour lui permettre d'exercer la prévoyance par les sociétés d'assurance populaires, etc. Elles peuvent beaucoup en vue de l'avenir.

DEVOIRS SOCIAUX

Il nous venons de nous entretenir de quelques aspects au point de vue personnel. L'ouvrier a lui-même des devoirs sociaux qui lui feront conquérir les droits qu'il réclame. Souvent on est porté à raison à accuser les gouvernements et les compagnies de ne pas faire suite aux droits légitimes de l'ouvrier. Notre propre expérience des mouvements ouvriers nous force d'admettre qu'il est souvent à l'ouvrier de contester ses propres droits ou de tarder à les reconnaître et, ce, en remplissant pas suffisamment ses devoirs. Mentionnons-en quelques-uns.

APPARTENIR A UNE UNION

Il est un devoir primordial pour tout ouvrier appartenir à une union saine qui prendra ses intérêts et aura instaurer un ordre social plus chrétien, plus humain. Un peu plus de vingt pour cent des ouvriers adhèrent à une union ouvrière. Combien, combien d'ouvriers-syndiqués s'acquittent de leurs obligations morales et financières à leur union respective? Le nombre des ouvriers en règle avec leur association est infime par rapport à l'effectif déclaré dans la Gazette du Canada. Nous serions très heureux si les ouvriers commençaient d'abord par reconnaître leur propre union. Une fois que tous les ouvriers adhèrent à une union de leur choix, il leur sera plus facile de la faire reconnaître par les gouvernements et les compagnies. Ce serait une grande erreur de ne pas faire reconnaître une union si les principaux



intéressés, les ouvriers eux-mêmes, ne la reconnaissent pas.

FAIRE PARTIE DES COOPERATIVES

L'ouvrier se doit d'appartenir aux coopératives de consommation, d'habitation, d'épargne et de crédit. L'union ouvrière intéresse l'ouvrier comme travailleur: c'est le plan professionnel. La coopération c'est l'union des ouvriers comme consommateurs ou usagers. Avec la coopération, l'ouvrier devrait dépenser les cent sous de chaque dollar dans des entreprises qu'il posséderait et contrôlerait. La coopération et l'union ouvrière sont les meilleurs moyens de réaliser la véritable démocratie pour laquelle nous sommes supposés combattre. Le principe de la porte ouverte est une invite pour tous les ouvriers d'adhérer au mouvement coopératif qui sauvera la classe ouvrière.

S'OCCUPER DE LA CHOSE PUBLIQUE

L'ouvrier a le devoir impératif de s'occuper de la chose publique et de s'intéresser tout spécialement à la législation sociale et ouvrière. Les ouvriers ont malheureusement laissé le gouverne de la chose



publique à des professionnels de la politique, les politiciens. Ceux-ci se sont faits de la politique une carrière, qu'on dit payante pour quelques-uns. Presque toutes les formations politiques, surtout les anciennes, sont le monopole des classes bourgeoises, pour ne pas dire, capitalistes. Cet état de fait ne doit pas durer. Les ouvriers ont un mot à dire dans la politique, dans les programmes politiques. Si quelques partis le leur refusent, c'est, pour les ouvriers, un devoir de les abandonner et de les combattre. Cependant, nous ne pouvons ap-



prouver la participation active ou l'affiliation d'une union ouvrière comme telle à un parti politique quelconque, même si c'est un nouveau parti. Cette attitude des unions ouvrières serait dommageable aux ouvriers.

DEVOIR DU PATRIOTISME

L'ouvrier doit s'acquitter de son devoir envers sa nationalité, réalité historique qui doit survivre et progresser. Notre nationalité, c'est la NATION CANADIENNE-FRANÇAISE. Selon nous, le problème de la survivance est un fait accompli. Notre nation vivra longtemps sur cette terre d'Amérique. Le problème de l'autonomie de notre nation est à l'ordre du jour. Nous avons le droit d'être gouvernés par nous-mêmes et pour nous-mêmes. Présentement deux dangers portent ombrage à notre autonomie: la centralisation d'Ottawa, la dictature économique des trusts. Comme Canadien français, l'ouvrier se doit de tenir compte du fait national dans toutes ses réclamations, dans toutes les manifestations de la vie sociale, économique et politique.

ETUDIER LA DOCTRINE SOCIALE DE L'EGLISE

La rechristianisation de son propre milieu est un impérieux devoir pour l'ouvrier. Il doit d'abord étudier la Doctrine Sociale de l'Eglise en tenant compte des réalités sociales, économiques et culturelles du Québec et du Canada. Ensuite l'ouvrier doit se faire un devoir de travailler à la réalisation de ses conclusions pour édifier un ordre social chrétien de culture française.

Joseph PELCHAT



Fausse accusations contre le Vatican

Attaques de la presse communiste contre le Vatican. — Comment l'on feint d'ignorer des vérités pourtant bien connues.

Décidément, le Vatican n'a pas bonne presse en U.R.S.S. Encore tout récemment, "L'Etoile Rouge", organe communiste publié en Russie Soviétique, s'en prenait à S.S. le Pape Pie XII et à la politique du Vatican pendant le conflit actuel. D'après le journal en question, Pie XII ne serait que "le haut-parleur de l'Allemagne et le prédicateur d'une paix douce et bénigne". "La politique du temps de guerre du Vatican, selon "L'Etoile Rouge" aurait favorisé le nazisme allemand en même temps qu'elle cherchait à sauver Mussolini en empêchant la "démocratisation" de l'Italie." Enfin, à en croire ce journal, le Pape tenterait de faire revivre la question russo-polonaise.

Ignorance ou mauvaise foi?

Or tout ceci porte à faux. Les observateurs impartiaux le savent. De telles accusations ne peuvent provenir que de l'ignorance ou de la mauvaise foi. Non, — les faits l'établissent à l'évidence — le Vatican n'est ni pro-nazi, ni en faveur de ce que l'on a appelé une paix blanche; Pie XII n'est pas opposé à la démocratie où que ce soit, pas plus qu'il ne cherche à susciter des difficultés à la Russie dans la question russo-polonaise.

Pie XII n'est pas pro-nazi.

Le Vatican n'est pas pro-nazi. Il ne l'a jamais été. La politique totalitaire n'eut jamais d'adversaire plus irréductible que le Vatican. Qu'on re-

lise la fameuse encyclique "Non Abbiamo Bisogno" du 29 juin 1931, contre le fascisme italien et "Mit Brennen der Sorge" du 14 mars 1937 contre le Nazisme allemand. On ne trouvera nulle part ailleurs condamnation plus énergique de ces théories sur la race et l'Etat. Et l'attitude de la Rome papale ne s'est jamais démentie. C'est du Vatican que sont venues les plus énergiques protestations contre les abus révoltants commis, en ce pays, contre la liberté, la personne et la morale au nom de la race et de l'Etat. Pie XII quitta même la Ville Eternelle afin de n'y point rencontrer le Chancelier d'Allemagne, lors de la visite triomphale de ce dernier à Mussolini quelque temps avant la guerre. On avouera que ce geste n'en était pas un de particulière amitié.

"Seule l'Eglise a tenu tête à Hitler"

Cette attitude courageuse du Vatican devant les exigences inhumaines de la politique totalitaire arrachait d'ailleurs à l'éminent penseur juif Einstein cet aveu que seule l'Eglise catholique avait su "se mettre carrément en travers de la campagne d'Hitler" en défendant "la vérité intellectuelle et la liberté morale".

Et la guerre n'a pas apporté de changement à cette attitude. La radio-vatican, en particulier n'a pas ménagé ses protestations contre ceux qui font de l'Etat un faux dieu, de l'indi-

vidu, un atome sans liberté qui n'a d'existence "que pour l'Etat". Le 18 février 1943, tout particulièrement, dans une émission à l'adresse de l'Allemagne, ne condamnait-elle pas "la force brutale qui a enchaîné la liberté et la justice, la liberté et le droit des individus, des organisations et de la presse, de l'Eglise et des peuples entiers."

Dès les débuts du présent conflit, alors que les Allemands étaient partout à l'attaque, le Pape n'a pas craint de fustiger les horreurs et les cruautés inhumaines de la guerre présente. Il n'eut d'ailleurs, on le sait, que des paroles d'encouragement envers les peuples sous le joug nazi. Et ces derniers n'eurent jamais de plus fiers défenseurs que l'Eglise catholique représentée par la hiérarchie de leurs pays.

On pourra objecter.

On pourra objecter que le Pape a reçu officiellement des représentants des pouvoirs de l'axe, mais n'était-ce pas son droit comme c'est le droit de tout Etat neutre? D'ailleurs n'a-t-il pas aussi bien accueilli les représentants alliés? Aucun d'eux, en tout cas, ne fut reçu avec autant de froideur que Von Ribbentrop à qui le Pape fit clairement voir qu'il ne l'avait pas invité. Les soldats de l'axe à qui le pape accorda audience ne furent pas plus privilégiés que ceux de nos armées à qui il multiplia les sages exhortations et les plus paternelles bénédictions.

Le Pape ne bénit point la croisade

Si Pie XII eut été nazi, comme on le prétend, il manqua à la plus belle occasion de le démontrer à l'été de 1940. Tout au début des hostilités contre la Russie, en effet, les radios de Berlin et de Rome n'ont-elles pas insolemment sommé le Souverain Pontife de proclamer la croisade, de bénir leurs légions et d'appuyer de son autorité morale leur croisade antibolchévique? Or le Pape n'en fit rien, ne bougea point.

Le bombardement de Rome.

Mais que dire des protestations du Pape après le bombardement de Rome par les Alliés? Que dire? Tout simplement que le Pape agissait alors comme l'aurait fait tout souverain d'un état neutre dont le territoire est violé. Le blâme ne tombait pas d'ailleurs sur les seuls alliés, il frappait également les deux belligérants comme le rappelait, quelques jours plus tard, la radio-vatican elle-même, dans une émission à l'adresse de la nation allemande.

Non, le Pape ne s'est pas montré plus sympathique aux puissances de l'axe qu'aux nations alliées. Le "Foreign Policy Association" de New York l'a clairement reconnu après

enquête minutieuse sur le sujet. Les nazis et les fascistes ne se sont jamais imaginé le moindre instant que le Pape fut pour eux. Tout le monde au contraire sait leurs récriminations contre la conduite du Vatican à leur endroit. Et c'est la meilleure preuve de la fausseté des prétentions de la presse communiste de Moscou.

Le Pape n'est pas pro-nazi... Quant aux autres accusations de "L'Etoile Rouge", nous en disposerons dans un prochain article.

Vincent Prince.

Pas de vote par...

(Suite de la page 5)

de la masse, le contrôle par le plus grand nombre. Ce serait la mort de l'esprit démocratique dans les coopératives qui deviendraient à brève échéance de petites entreprises capitalistes.

C'est donc une mesure sage que les coopératives vont adopter là, et il faudrait attendre que les coopérateurs aient échappé à l'influence du péché originel pour s'en départir.

Conclusion :

N'oublions pas cependant que si les principes "un homme, un vote" et le non usage du vote par procuration sont des garanties de l'existence de l'esprit démocratique, ils ne le constituent pas. L'esprit démocratique naîtra d'une longue éducation, de renoncements parfois pénibles de la part des

individus mais il faut à tout prix le former chez le peuple sans quoi la démocratie demeure toujours la farce magique que l'on nous sert régulièrement à toutes les sautes.

Les coopératives, précisément parce qu'elles forment l'esprit démocratique, jouent un rôle social de premier ordre et les apôtres de la coopération ne doivent pas le perdre de vue.

Amateurs de jardins...

(Suite de la page 9)

din à la façon de tous ces gens de métier, qui pour savoir où ils vont, pour pouvoir faire quelque chose de sérieux, élaborent toujours un plan soigné avant de passer à la réalisation.

C'est le moment de songer aussi aux plants de tomates, de concombres, de melons, de choux etc.

Qui va labourer ou herser votre terrain? Allez-vous attendre pour vous en occuper que les rares travailleurs de votre coin aient trop d'ouvrage et vous contenterez-vous d'un travail hâtif fait à la fin de mois de mai ou au commencement de juin?

Jardiniers de l'an passé et de cette année, vous êtes donc invités à réfléchir là-dessus.

Dans un prochain article, nous verrons comment faire un plan de jardin potager.

Stephen Vincent, Agronome.

Chez DUPUIS

Pourvous, messieurs,

Caleçons (Shorts) en Broadcloth

tailles 30 à 42

.45

Nous avons déjà eu des demandes pour ce caleçon de broadcloth.

Nous présentons ici une belle qualité de broadcloth à rayure bleue, gris, vert.

Modèle s'attachant sur les côtés. Belle valeur à ce prix.

Dupuis — rez-de-chaussée, (St-Catherine)




Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gés. R. DUPUIS, sec.-trés.

LA

BANQUE D'ÉPARGNE

1846 DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL 1944



Quatre-vingt-dix-huitième Rapport Annuel

MONTRÉAL, LE 13 FÉVRIER, 1945

AUX ACTIONNAIRES,

Messieurs,

Vos administrateurs ont le plaisir de vous soumettre le quatre-vingt-dix-huitième rapport annuel des affaires de la Banque et le résultat de ses opérations durant l'année expirée le 31 décembre, 1944.

Les profits nets de l'année ont été de \$407,383.04, auxquels il faut ajouter le solde reporté du compte des Profits de l'année dernière, soit \$145,899.84, ce qui forme un ensemble de \$553,282.88. Outre les distributions trimestrielles d'usage à ses actionnaires, la Banque a versé sur cette somme \$10,900.00 à divers œuvres charitables et philanthropiques — indépendamment de la somme de \$9,575.00, intériorisée sur le fonds des pauvres, distribué comme d'habitude — laissant un solde de \$532,887.78 en crédit des profits non distribués.

C'est avec de profonds regrets que vos administrateurs ont à enregistrer la mort de leur distingué collègue, Monsieur Zéphirin Hébert, survenue le 19 novembre dernier. Administrateur de la Banque depuis plus d'un quart de siècle, Monsieur Hébert a rendu d'appréciables services à la Banque. Nous avons la conviction que vous partageriez nos regrets à ses disparitions.

Pour remplacer Monsieur Hébert au conseil d'administration, vos administrateurs ont appelé l'honorable Henri Groulx.

Suivant la coutume, une inspection fréquente et complète des livres et de l'actif de la Banque a été faite durant l'année.

Le rapport des vérificateurs et le bilan sont maintenant devant vous.

Le Président,
D. A. HINGSTON

BILAN GÉNÉRAL

AU 31 DÉCEMBRE, 1944

PASSIF

Au Public	
Dépôts portant intérêt, avec intérêt à ce jour	\$94,856,515.91
Dépôts ne portant pas intérêt	1,054,726.13
Fonds de charité	180,000.00
Comptes divers	1,804,782.02
	\$ 98,896,024.06
Aux Actionnaires:	
Capital (autorisé \$2,000,000.00), versé	\$ 2,000,000.00
Fonds de Réserve	3,000,000.00
Solde des Profits, reporté	254,883.78
Dividendes non perçus	616.02
Dividendes payable le 2 janvier, 1945	50,000.00
	\$ 5,305,500.80
	\$104,200,024.86

ACTIF

Emprunts en caisse et dans les banques	\$ 9,496,579.82
Obligations des gouvernements fédéral et provinciaux	69,074,784.83
Obligations de corporations municipales et scolaires canadiennes	15,778,666.24
Obligations de corporations canadiennes d'utilités publiques	5,109,720.00
Valeurs diverses	247,200.00
Prêts à demande et à courte échéance, garantis par des valeurs en nantissement	3,215,134.47
Prêts aux fabriques de paroisses et corporations religieuses	51,600.00
Fonds des pauvres, placés sur obligations du Gouvernement Fédéral et de municipalités canadiennes, approuvés par le Gouvernement Fédéral	180,000.00
	\$ 104,153,669.36
Encaisses de la Banque (bureau principal et succursales)	\$ 1,000,000.00
Autres titres	55,326.50
	\$ 1,055,326.50
	\$104,200,024.86

Four the conseil d'administration,
Le Président,
D. A. HINGSTON

Le Directeur-général
T. TAGGART SMYTH

La Graphologie

par MIMI

ATTENTION !

A notre grand regret, nous sommes forcés de demander à nos lecteurs de suspendre leurs envois de graphologie. Nous avons reçu un nombre considérable de demandes et le peu d'espace dont nous disposons ne nous permet de donner satisfaction qu'à un petit nombre à la fois. Nous indiquerons un peu plus tard quand pourront recommencer les envois.

MIMI.

ATIREU-GRAM: Nous tenons à vous prévenir que vous ne serez pas inclus d'argent dans votre demande.

MAGNES: Un tempérament vif. Une intelligence vive, un caractère généreux mais, malheureusement une nature très orgueilleuse. Vous avez des dons, mais est possible... que ce ne soit que votre faute. J'imagine que cette pensée vous aiderait à vaincre la lutte que vous avez commencée contre cet orgueil que vous n'aimez pas. Vous êtes spontanée et charmante. On aime votre compagnie tant qu'on n'a pas découvert la forte dose d'orgueil qui se cache à la simplicité et au sens commun. Vous avez de la bonne volonté et votre intelligence vous sortirez vainqueur de votre lutte.

RIO RITA: Voici une personne très lente malgré la vivacité du pseudo. Beaucoup de pas et de gestes inutiles... Des convictions solides. Un grand cœur. Un peu taquine à vos heures. Courageuse. Pas l'ombre de la susceptibilité. Pondérée et tenace. Vous irez loin, Rio Rita. La lenteur n'est pas un défaut mais elle peut nuire à une personne ambitieuse comme vous... Elle est de votre tempérament. Si vous n'êtes pas vive, soyez méthodique et vous fournirez autant de travail que les autres dans le même temps.

DON JUAN: Vous avez la prétention d'être un don Juan.

C'est un peu dommage mon ami, vous devez déplaire à un grand nombre de femmes. Beau parleur, curieux, vous êtes taquin. Beau caractère au fond. Vous entendez à rire. Vous aimez l'activité. La réflexion manque un peu chez vous. La vie vous apprendra sûrement à réfléchir. L'ami numéro un de la joie, de la vie facile. Vous manquez de constance. Bonne chance Don Juan laissez voir un peu plus vos qualités. Votre légèreté les masque.

JOANNETTE: Ceci me paraît le pseudo d'un garçon. Joannette est-ce un nom de famille? En tout cas, vous êtes un timide qui avez dû y penser par deux fois avant de faire faire votre étude. C'est à croire que maintenant, la timidité est

LES MOTS CROISÉS

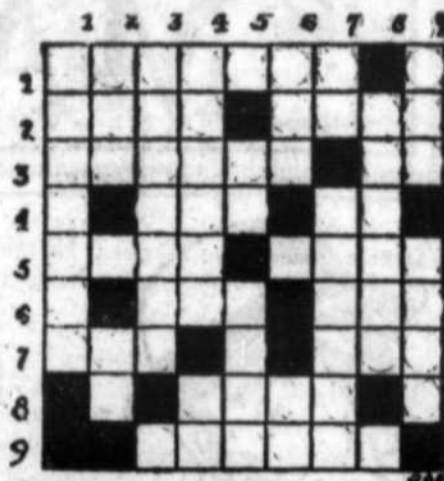
La solution de ce problème paraîtra dans notre prochaine édition.

HORIZONTALEMENT

- 1-Catégories, groupes.
- 2-Surface. — De couleur tirant sur le rouge.
- 3-Phase de la vie de l'insecte (pl.) — De la troisième personne.
- 4-Colère. — Symbole du calcium.
- 5-Affectionne. — Donne un oeuf.
- 6-Epoque. — Ville du Pérou.
- 7>Action de tirer. — Métal.
- 8-Besoin de boire.
- 9-Qui surveillent les troupeaux.

VERTICALEMENT

- 1-Qui a l'effet de calmer.
- 2-Joignit. — fut changée en génisse.
- 3-Frère.
- 4-Ne plus donner le sein. — Adj. possessif.
- 5-Note d'hôtel.
- 6-Légumineuse. — Terminaison d'infinitif.
- 7-Alors, en anglais. — Vêtement de tête.
- 8-Droit de jouir de la propriété.
- 9-Ligne à laquelle on rapporte un corps en mouvement. — Manière d'aller (partie d'expression composée).



Solution de notre édition précédente



devenue l'apanage du sexe masculin... Vous possédez une personnalité qui ne demande qu'à se développer. Sérieux, aimable, dévoué. Ces qualités vous font honneur. Très actif mais un peu sauvage. Surmon-

tez votre gêne vous valez autant que les autres. Vous réussirez habituellement ce que vous entreprenez pourvu que vous n'ayez pas à faire face à un public. Bonne chance. MIMI.

NOTRE ROMAN —

Ninon - Rose

Par GUY WIRTA

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

SUMME: Ninon-Rose de Servane devenue orpheline, tombe sous la coupe d'un cousin de son père, le Duc de Servane. A sa sortie du couvent elle reçoit l'ordre de venir habiter le château de ses ancêtres. Sa famille la traite très froidement parce que sa mère était une pécheresse. La piété de la jeune fille et son heureux caractère lui permettent de supporter sans trop de peine l'isolement où la laissent ses parents. Gérard, fils du Duc, se reproche son attitude et "fait la paix" avec Ninon-Rose. Les remarques du Marquis forcèrent la duchesse et son mari à s'occuper un peu plus de Ninon, mais elles restèrent très égoïstes à son égard.

— Vous dites-vous? Elle vous reproche, au contraire, de secourir nos pauvres. — Oh! secourir! Vous savez bien, le plus bas, que mon oncle n'approuve pas et qu'il me le fera sentir en me donnant fort peu d'argent! — Gérard dit involontairement: — Vous aviez dix-huit ans... beaucoup d'ennuis en arrivant ici. Comment n'avez-vous pas songé à votre émancipation? Vous auriez pu, alors, avec Mme de Bréval vous en aller! — Une larme brilla dans les yeux de la petite: — J'y ai pensé, murmura-t-elle, mais j'ai peur de mal assurer, mais j'ai peur que personne à Servane ne croie en Dieu et qu'il y ait peut-être, beaucoup de bien à faire pour lui gagner des âmes. — Gérard était profondément ému:

— Vous avez raison, Mademoiselle Ninon, fit-il d'un ton ferme; Dieu vous bénira! — Si vous saviez comme il m'est bon de vous entendre parler ainsi, dit la jeune fille après un moment de silence; à Servane, personne ne me parle de Dieu, et j'en souffre parfois... à en pleurer! — Puis, voyant que son émotion gagnait le jeune homme, elle murmura très vite en souriant: — Voilà que nous philosophons sur la dureté des coeurs en général, et sur celle de ma famille en particulier. Passons à un autre sujet, car mon voisin va s'endormir et j'aurais son sommeil intempestif sur la conscience. — A la fin du dîner, les dames passèrent au salon et les hommes au fumoir. — Ninon fut un très long moment avant de revoir Bernard. — Elle écouta patiemment une demi-douzaine de jeunes filles à

marier, qui quittaient l'une après l'autre leur maman, soit pour réciter quelque vague poésie d'un air sentimental, soit pour martyriser le pauvre piano, habitué aux mains délicates de la douairière. Elle surgait en voyant soudain Bernard s'incliner devant elle: — Mademoiselle, ma mère m'envoie vous prier de nous chanter quelque chose. — Je ne sais rien! Je ne sais rien! se défendit Ninon-Rose, effarée à l'idée qu'on la classait parmi les jeunes filles à marier précédemment exhibées. — Mais Gérard avait surgi d'un groupe voisin très amusé par la mimique expressive de la jolie petite Ninon: — Ne la croyez pas, Bernard, fit-il en riant, et demandez-lui la Sérénade de Ninon. — Ce chant n'est pas fait pour ma voix, répliqua la jeune fille de plus en plus agitée. — Elle ne put refuser davantage. D'un air résigné, elle prit le bras du vicomte de Mervys et se laissa conduire au piano. Une jeune fille très élégante, qui venait de larmoyer une élégie, s'offrit à l'accompagner: Ninon remercia d'un air fort peu aimable: — Je joue par coeur... merci! fit-elle en remontant le tabouret d'un tour de main. — Pendant qu'elle défaisait ses gants, Bernard, lui demanda: — M'autorisez-vous à rester près du piano pour vous ramener à votre place tout à l'heure, Mademoiselle Ninon-Rose? — Elle chuchota, rieuse, en préluant: — Volontiers... pour tourner les pages de la musique absente! — La jeune fille chanta la sérénade comme elle l'avait chantée au salon mauve, d'un petit ton moqueur, presque sceptique... Mais voilà que tout à coup elle aperçut dans le panneau brillant de l'instrument la silhouette de Bernard, un peu inclinée... et il parut à Ninon-Rose

que le poète, cette fois, n'avait pas parlé en vain! VIII — Ninon-Rose rapprocha son cheval du talus et y sauta légèrement; puis, ramenant la traine de son amazone sur son bras, elle chercha des yeux un endroit propice pour attacher sa monture. — La jeune fille poussa un cri en apercevant Bernard de Mervys, adossé à un chêne, et qui regardait, rêveur, le paysage de l'automne. A l'exclamation, il détourna la tête et parut très surpris de voir la jeune fille sans domestique. — Elle devina son étonnement; alors, elle dit un peu gênée: — N'accusez pas ma famille de m'abandonner. On ignore que je suis ici... Je ne l'ai même pas dit à Gérard, car il m'aurait défendu d'y aller! — Alors! vous désobéissez? fit gravement Bernard. — Ne grondez pas avant de savoir où je vais. — Je ne me permettrais pas de vous interroger. — En quelques mots, Ninon-Rose raconta au jeune homme la scène du bois, puis elle ajouta: — Gérard n'a pas poursuivi cet homme parce que je l'en ai prié; mais je sais qu'en cas de récidive il le fera arrêter immédiatement. Marjanik m'a annoncé, hier, que ce Bertel avait été victime d'un accident; une poutre lui a fracassé la jambe; on lui a fait l'amputation, à l'hôpital de Savozay, mais il n'a pas voulu y rester!... Il croyait qu'on attendait à sa liberté. Une auto l'a ramené chez lui avant-hier... Vous comprenez par quelles angoisses passent sa femme et ses enfants! — Ce que je comprends surtout, Mademoiselle Ninon, c'est que vous êtes très imprudente en réparaisant devant cet homme. — Cependant, vous ne voudriez pas que j'y revienne avec Gérard,

car vous connaissez la mansuétude de mon cousin en de telles occasions! — Soit! Mais si vous le permettez, je vous accompagnerai... Mon groom est là, derrière cette haie, avec les chevaux; je vais lui confier le vôtre et je vous suivrai chez Bertel. — Ninon se soumit sans trop savoir pourquoi, et quand Bernard reparut, elle dit: — Vous n'entrerez pas tout de suite dans la seconde pièce où est Bertel parce que vous gêneriez tout peut-être! — Je vous le promets... Mais que voulez-vous donc entreprendre? — Oh! simplement consoler ce pauvre homme de la perte de sa jambe; lui proposer un bon docteur, ami de Gérard, à qui je l'ai recommandé, et lui dire, surtout, que j'ai tout à fait oublié qu'il a voulu m'assommer! — Ninon débaîtait tout cela d'un ton si calme, que le vicomte la regarda, étonné: — Et si cette homme vous insulte? — Oh! ça ne fait rien, répliqua-t-elle naïvement; je ne comprends pas ce qu'il me dit! — C'est heureux, bougonna Bernard. — Ils arrivèrent bientôt devant l'habitation de Bertel. Une chaumière très délabrée et d'aspect peu engageant! — La pauvre petite Ninon avait sans doute un peu peur, car, avant de heurter à la porte, elle fit un grand signe de croix. — N'y allez pas, intervint Bernard, ému. — Oh! Monsieur! Ce pauvre homme est si malheureux! fit Ninon oubliant que le pauvre homme en question avait failli la tuer dans un bois. — Une femme vint ouvrir. Elle avait un visage ravagé et les traits durs de ceux qui souffrent sans résignation. Mais sa figure s'éclaira à la vue de Ninon-Rose: (A suivre)

"MADEMOISELLE"



Charité publiée

AUMÔNE ET CHARITE

Ouf!... la "campagne" est finie! Exclamation générale des "craqueurs" et des "quêtés"! Je me sens, évoquant faits et paroles relatifs à cette campagne, une âme de philosophe (en herbe!) Durant ce temps réservé à la charité, deux sentiments se heurtaient. On voyait, d'une part, les personnes heureuses d'un geste qui allège la misère humaine. D'autre part, les âmes sèches, encroûtées d'égoïsme, qui déclament contre... la générosité qu'elles n'ont pas eue!

AUMONE ET CHARITE

Deux mots bien différents, mais bien souvent confondus. L'aumône est un bien matériel qu'on donne... Plus souvent qu'autrement, elle est tirée du gousset... tandis que du fond du coeur jaillit la charité.

tableau de la vie rurale. "Napoléon Tremblay débute comme gardien d'un barrage. Puis, il se fait garçon d'hôtel et bûcheron (lumberjack). Devenu ensuite colon, il réussit sur sa terre et s'enrichit dans l'industrie forestière. Sa vie est un curieux mélange de déboires, de tracas. Il élève une nombreuse famille avec une épouse dévouée, qui incarne bien le type de la femme du Québec.

M. Graham, qui habite aujourd'hui Edimbourg, en Ecosse, a passé douze ans au pays. Sa haute culture et son talent littéraire sont bien connus de ses intimes, et son "Napoléon Tremblay" est le fruit de son observation de la vie canadienne.

Traduit avec beaucoup de nuance par M. André Champroux, professeur au Collège Stanislas de Montréal, "Napoléon Tremblay" sera dans no-

tre littérature le frère de "Maria Chapdelaine".

La charité, mot méconnu, au sens faussé, est l'esprit qui anime l'obole. La charité est faite d'un réel amour du prochain. Venant de l'âme, elle s'adresse à l'âme. Elle est toute de douce bienveillance, de sourires, de paroles de bonté.

COMMENT ON DONNE

Autrefois, à force d'exploits, on décrochait un titre de noble. De nos jours, on se crée un titre de catholique à coups "d'aumônes publiées" (presqu'éditées!...) Il s'agit de "se faire un nom". Alors, on s'agite, on organise des fêtes, des danses parfois plus ou moins chrétiennes, mais comme disait notre ami Jean Narrache, "ça ne fait rien, c'est pour la charité!"

Je pense à l'humilité, au désintéressement de la veuve de l'Évangile, déposant son humble pièce de monnaie...

Je revois la belle simplicité de nos ouvrières, sacrifiant leurs sous, péniblement gagnés, pour un peu de bien-être à de plus pauvres qu'elles et j'admire la blanche pureté de leurs intentions.

EN TOUS TEMPS

Mais s'il est une période spéciale pour aider de notre argent l'humanité misérable, il est toujours de mise de livrer à qui souffre, à qui pleure, à qui lutte, la joie de son être, le rayonnement de sa gaieté.

Chansons, traduisez le bonheur, volez à tous les vents... rires clairs, légers et VRAIS, réveillez les échos... le monde se meurt de trop rire sans posséder de joie!

Claire DUTRISAC

À UNE JEUNE FILLE

Tu dois un jour aimer, car c'est la loi commune
(Et c'est la plus amère et la plus douce loi.)
Quel est-il? Que fait-il, celui que la fortune
Entre tous a choisi pour être aimé de toi?

Peut-être est-ce un enfant que poursuit la souffrance
D'un souvenir mortel, d'un amour dédaigné,
Et qui vit maintenant sans goût, sans espérance,
Pour un coup d'éventail dont son coeur a saigné.

Peut-être qu'il est seul, sans amis, et qu'il pleure,
Et qu'il est fatigué de ses jours odieux...
Ah! puisse-t-il bientôt rencontrer ta demeure,
T'aimer et voir aussi de l'amour dans tes yeux!

Sally PRUD'HOMME.

As-tu lu ?

Ce livre, dont on se souvient longtemps, a le charme particulier à la jeunesse: une délicieuse fraîcheur de sentiments!

"La plus belle chose du monde" est l'histoire de quatre jeunes filles que nous connaissons à leur adolescence, à la sortie des classes. Elles vivent à Montréal, on les rencontre souvent à la montagne ou sur les rues qui nous sont familières. Elles ont chacune une personnalité attachante; après quelques pages, on sait le caractère de chacune d'elles et on les aime comme des amies à nous. Leurs ombres nous suivent dans la vie courante; elles parlent, elles aiment, elles pleurent, elles sentent tellement comme nous! Nous croyons nous revoir sur les bancs d'école et nous disons: "Moi aussi, j'ai fait ceci ou cela..."

Et elles entrent à l'école de la vie, avec leurs coeurs neufs et frais; leurs routes, de fondées en une seule qu'elles étaient, se suivent maintenant en parallèle. Quel sera leur destin?... et quelle est donc aussi "la plus belle chose du



monde" que cherchaient ces jeunes esprits?

Michelle Le Normand vous le dit de sa plume alerte et vive. L'auteur aime le Québec et en particulier le beau pays de la Gaspésie. Il ne fit de lire ses descriptions tout le cours de ce volume. Elle révèle, plus d'une grande habileté à conduire les intrigues (puisqu'il y a quatre) pour que l'intérêt ne se démente pas, une belle sensibilité, un idéal très pur, très élevé...

On devrait lire souvent des livres de ce genre... on sort de cette lecture, rafraîchi, avec un bien-être de l'âme...

En vente aux EDITIONS OUVRIERES, 1037, rue St-Denis, Montréal

IRAS-TU ?

...à ta retraite les "soirs de visite", mardi, jeudi, dimanche? Auras-tu ce courage de ne voir ton ami qu'après la cérémonie? Après tout, tu fais une retraite une fois par année seulement! Entre nous, il faut bien faire la part des choses, ne trouves-tu pas? Rendons à César ce qui appartient à César! Ton avenir n'y perdra rien.

Et si tu veux m'en croire, demande à "monsieur X..." de t'attendre chez toi plutôt qu'à la porte de l'Eglise; autrement, tu pourrais t'attirer les moqueries de quelques-unes... (avec raison, peut-être) et cette conduite de ta part sera certainement plus de mise... et plus appréciée!

La retraite te fournira une occasion de connaître l'opinion de ton ami sur certains points de morale... Profites-en, car sans médire en aucune sorte, il est bien permis de commenter un sermon, s'pas? Cet échange d'idées rapprochera vos âmes et vous vous aimerez mieux...

Un roman canadien

Napoléon Tremblay

par Angus GRAHAM

Un fort volume de 408 pages. PRIX: l'exemplaire, \$1.50 — Par la poste, \$1.60

"Napoléon Tremblay" est le titre d'un roman canadien, paru en anglais et dont l'auteur est M. Angus Graham, qui a vécu plusieurs années dans la province de Québec.

Ce roman est un magnifique

UNDERWOOD COLLEGE ENRG.

A. LAVIGUEUR, L.A.

Sténographe officiel bilingue, propriétaire. Cours commercial complet.

3954, rue St-Denis Montréal L.A. 8983.

ACHETEZ LA CHAUSSURE

PEP-O-KID

Spéciale pour enfants Dure plus longtemps Fabriquée par Savoy Shoes PH. LEPROHON, prop.

4218, rue Lafontaine Montréal

Domponnette
J. Brassard, prop.
Parfumerie, bijouterie
256 Ste-Catherine Est
L.A. 8932 — Montréal.

FOURRURES - TOILETTES

STUDIO DES ELEGANTES ENRG

Vente et location — toilettes de mariées — soirées — baptêmes aussi réparation et emmagasinage de fourrures
751 est, Rachel CH. 4870

SALON DE COIFFURE BERNADETTE BOIVIN

Coiffeuse DALLAIRE, prop. Tous genres de coiffures Coiffeuses d'expériences demandées temps partiel.

1322, Mont-Royal est BR. 2369

POUR COMPLETER UNE JOLIE TOILETTE ACHETEZ TOUJOURS LE GANT,



Causons entre femmes

La tenue à la table

Les aliments que l'on mange à la cuillère sont les purées, les mousses et les fruits de toute nature, les fruits petits gros servis avec la crème, les poudings chauds et les crèmes cuites, les gelées, les bouillottes d'avoine, les confitures et les oeufs à la coque ou cuits. On mange les oeufs dans la coque il n'y a pas à les casser dans un verre.

fourchette, pas avec les doigts. Les gens bien élevés ne beurreront pas une tranche de pain pour y mordre. Il faut rompre le pain et les petits pains en bouchées de petite dimension et les beurrer séparément.

Manger lentement et tranquillement est une preuve de respect pour sa santé et sa dignité personnelle. Il ne faut

pas mastiquer est tout à fait inutile et c'est aussi très laid.

A un grand dîner, on ne sert pas deux fois du même plat; si c'est un repas simple, sans cérémonie, on peut accepter une deuxième part si elle est offerte et si on la désire.

Aux très grands dîners, on peut refuser un mets sans manquer aux convenances, mais à un petit dîner où le nombre de



pas engouffrer ses aliments, heurter la cuillère, la fourchette ou le bord du verre contre les dents, avaler en suçant les liquides dans la cuillère, heurter les couteaux et les fourchettes contre l'assiette, gratter le fond d'une tasse, d'une assiette, ou d'un verre pour y chercher la dernière bouchée, le dernier morceau, ni mastiquer la bouche ouverte.

La conversation et les petites bouchées facilitent la digestion. Faire claquer les lèvres ensemble quand on mas-

trats n'est pas très varié et où l'hôtesse peut s'être donné beaucoup de mal pour préparer de bonnes choses à manger, il est plus aimable d'accepter les plats qu'on vous offre, quand même on ne ferait qu'y goûter. Si vous ne faites qu'en prendre une bouchée, l'hôtesse ne s'en apercevra peut-être pas, mais elle le remarquera certainement, si vous le refusez.

Il ne faut jamais, bien entendu, redemander d'un plat, sauf chez soi ou dans la maison d'un ami intime.

Notes spéciales sur la tenue à table

Les pêches sont coupées en quartiers, puis pelées et coupées en bouchées qui sont portées à la bouche. Les prunes, les raisins, etc., s'ils sont petits sont mangés un par un et quand les noyaux sont rejetés, on les laisse tomber des lèvres directement dans la main à de-



mi fermée pour les transférer à l'assiette.

Le fromage se coupe en morceaux qui sont placés sur une bouchée, de pain ou de biscuit et portés aux lèvres avec les doigts.

Ronger un os est une liberté que l'on peut prendre quand on est seul ou dans la société d'un ami intime et qui vous en donne la permission.

Aujourd'hui, on se sert d'un bol rince-bouche pour se nettoyer les doigts des jus de fruits ou de la graisse qui peuvent tacher la serviette. On plonge légèrement les doigts dans le bol, une main à la fois,

puis on les essuie sur sa serviette.

Celui qui arrive en retard à un dîner de cérémonie ne commence pas avec le premier mets, mais avec celui que l'on servait au moment où il arrive. Il ne doit pas faire de longues excuses quand il arrive, mais plus tard, quand l'hôtesse est seule, il lui expliquera en un mot ou deux comment il se fait qu'il était en retard et il offrira ses excuses.

A un dîner ou à la table de famille, ce sont les dames qui se lèvent les premières pour quitter la table; un homme se met toujours de côté pour laisser une femme le précéder et la courtoisie exige que l'on attende que tout le monde ait fini de manger à table avant de se lever. Cette règle n'est pas observée dans les maisons de



pension. C'est une coutume vulgaire que de se servir d'un cure-dents en public après les repas.

E. TIQUETTE.

Attention, Ménagères!

1.—EPINARDS. Le fait d'enlever les queues des épinards, diminue de moitié le temps de la cuisson.

2.—ASPERGES. Pour ne pas cuire trop longtemps la partie la plus tendre des asperges, les couper et mettre cuire seules les parties plus dures, puis ajouter les autres. Ou bien mettre cuire les asperges debout durant quinze minutes, puis les coucher pour cuire les têtes.

3.—CHOU ROUGE. Pour lui conserver sa couleur, mettre cuire en même temps des pommes sures ou encore ajouter à l'eau de cuisson un peu de vinaigre ou de jus de citron.

24 MAGASINS

A
MONTREAL — VERDUN
OTTAWA — QUEBEC
TROIS-RIVIERES
SHERBROOKE — GRANBY
SHAWINIGAN-FALLS
ST-JEAN — SOREL
VALLEYFIELD — ST-HYACINTHE
DRUMMONDVILLE



J.B. Lefebvre

MONTREAL SHOE STORE

J.-G. RENAUD Prés. et Sec.-Trés. R. DUFRESNE Vice-Prés. ROMEO DORVAL Dir.-gérant
BUREAU CHEF: 4201 EST, ONTARIO MONTREAL — TEL.: CL. 3605

LE FRONT OUVRIER

Au Service de la classe ouvrière

ANTALGINE

AMELIOREE

est le remède pour Maux de Tête et de Dents, Névralgie, Douleurs Rhumatismales, Rhumes, Grippe, Nervosité, Insomnie, Dépression Nerveuse, Surmenage, DOULEURS PERIODIQUES. Qui à notre époque surmenée n'a pas de malaises fiévreux? Et qui n'a demandé à la pharmacie le Remède n'apportant fréquemment qu'un calme illusoire ou momentané?
A un mal violent, il faut un remède ENERGIQUE. Ce remède est ANTALGINE, qui ne déprime pas et qui n'affecte pas le coeur. Aussi les malades qui en ont fait usage le recommandent aux personnes de leur entourage qui, à leur tour, obtiennent un prompt soulagement de leurs MAUX.
Essayez ANTALGINE et obtenez le repos.
(80) EN VENTE PARTOUT 25c et 75c

DE L'OR EN BARRE

Epicerie licenciée

L. DUBORD, prop.

1880, Cartier TEL. CH. 0247

HOPITAL ST-HUBERT

Maternité privée



Hygiène Sécurité

Service

4124 St-Hubert FR. 2554
MONTREAL

C. LAMOND & FILS LTEE

Manufacturier de bijouterie.

Aussi insignes et boutons-émailés.
929 Bleury TEL. MA. 1709

SPORTS

Un peu de tout

La série de fin de saison entre Québec et Royal aidera certainement les fonds de la Q.A.H.A. L'Association provinciale a besoin de revenus pour combler les vides. Ce qui aidera le plus les fonds de l'Association sera la série Royal et Valleyfield.



YVON ROBERT

Yvon Robert reviendra dans l'arène pour défendre son titre de champion du monde à la lutte, mercredi, le 28 février.

On a forcé le président de la ligue Junior du Forum l'engager des arbitres Seniors pour les éliminations de la ligue. A son avis, les officiers du sifflet junior sont aussi bons que n'importe quel du junior. Chose certaine, est qu'un arbitre n'a jamais été appointé chez les juniors pour aider un club ou un autre. C'est le contraire ailleurs, je connais un arbitre qui travaille dans une ligue Junior qui aide toujours le club de la place. Vous pourrez être certains que monsieur ne sera pas appointé dans la J.A.H.A. Tom Shore qui a arbitré plusieurs parties chez les juniors, cet hiver, a été refusé dans une ligue Senior. Pourquoi? Parce qu'il refusait d'aider le club de la place.



COCO BLANCHARD

Roméo Williams a l'intention de promouvoir le jeu de Crosse à Shawinigan, Québec emboîtera le pas. Une assemblée aura lieu dans la Cité de Champlain à la fin du mois.

Coco-Bernard Blanchard, travaille ferme de son côté pour former un bon club dans Rosemont.

Sait-on que le club Toronto a, sur sa liste de Réserve, le joueur Eddie Cutts du Royal Junior et que le joueur Lyall Wiseman du même club est sur la liste du Détroit?

Joe Malone du Canadien, dans la saison 1917-18 a compté 44 points dans 22 parties.

Cooney Weiland des Bostons en 1929-1930 compta 43 points dans 44 parties.

Maurice Richard établira à son tour un record de tous les temps cette année.

Le club de Baseball Montreal a réengagé Ernie Cook comme entraîneur du club. Immédiatement après la saison d'hockey, Cook se rendra à Bear Mountain, H. Y. là où nos Royaux s'entraîneront.

Devant des salles combles, nos Canadiens jouent le Hockey en Ecosse, sur des patinoires destinées au jeu de curling. Les Ecosais prétendent qu'ils n'ont jamais vu de jeu aussi rapide.

Le Club Concordia Junior de Sylvio Mantha s'est senti de la perte d'un de ses meilleurs joueurs. La Q.A.H.A. pour des raisons d'enfantillage, c'est bien le mot, a suspendu pour la balance de la saison, le joueur Richard. Il a signé deux cartes.

Alphonse THERIEN.

T. Saint Nom de Jésus

Montréal

PAIN CARON
CARON JETTE LTEE
Boulangers

2125, ave de La Salle - CL 2325-7300



Réparations
générales
d'articles
en cuir.
VALISES
SACOCHE
ETC.

E. BEAUDOIN

MANUFACTURIER
FA: 0245 4005 Est Ontario
MONTREAL

LANGEVIN & FOREST Ltée
MARCHAND DE BOIS
DE CONSTRUCTION
1435 St-Dominique LA. 6139-30

Sainte-Philomène de Rosemont

Montréal

RESTAURANT-EPICERIE
A. TREMBLAY
2849 Dandurand TÈL. CH. 0422
Montréal

MERCERIES
HENRI ORR
Aussi marchandises à la verge.
2638 Boul. Rosemont TÈL. FR. 6743
Coin 21ème Avenue

40e FESTIVAL DU DU MONT ST-LOUIS

Nous avons le plaisir d'annoncer que le festival sportif du Mont-Saint-Louis aura lieu aujourd'hui, le 24 février, à 1.30 h., au Forum.

- 1—Courses de tous genres.
- 2—Patinage de fantasia exécuté par des membres du "Montreal Figure Skating Club"
Mlles: E. Gardner, S. Luffman, E. Carrigan, A. Griffith, B. MacDonald, B. Morrell, C. Laferrière, D. Usher et probablement Suzanne Thouin
- 3—Acrobatie par les élèves de l'école Desrosiers de Saint-Pierre-aux-Liens.
- 4—Le sauteur de barils bien connu dans les milieux sportifs Maurice Daoust.
- 5—Deux parties de hockey:

a) Ecole Saint-Viateur vs Ecole Saint-Stanislas.

b) Ecole Polytechnique vs Mont-Saint-Louis.

Arbitres: MM. Maurice Richard, Toe Blake et Elmer Lach.

Buts: G. Maithot.

Défenses: A. Charest et C. Dubois.

Ailiers: C. Ranger et M. Laporte.

Substituts: G. Bussière, C. Labonté, L.P. Denault, B. Gagnon, B. Dumont, C. Lapointe, G. Despatie, R. Rouleau, G. St-Pierre.

Instructeur:
• Georges Mantha.

Comme rien n'est parfait sans musique, la fanfare re-

nommée du Mont-Saint-Louis sous l'habile direction de capitaine W. Gariépy exécutera une série de morceaux appréciés.

POUR RIRE

LA RAISON ETAIT BONNE

Le commissaire. — Vous n'avez pas parfaitement que la mendicité interdite... Cependant l'agent a vu tendre la main.

Le mendiant. — C'était pour s'il pleuvait, Monsieur le commissaire.

IL Y A VERS ET VERS

Le pêcheur (au curieux) — N'êtes pas pêcheur, vous?

Le curieux. — Non, non, mais suis poète!

Le pêcheur. — J'espère que vers vous rapportent plus que mes miens!...



1ère rangée — gauche à droite: Charles Bussière, Gilles Labonté, Germain Dubois (capt.) Guy Maithot (g. de buts) Claude Ranger, Raymond Lovac, Georges Mantha, instructeur. — 2ème rangée gauche à droite: Bernard Dumont, Gérard St-Pierre, Léopold Denault, Claude Despatie, Marcel Laporte, Bertrand Gagnon, André Charest, Guy Lapointe, Roger Rouleau. — 3ème rangée: gauche à droite: Jean-Marie Tremblay, Jacques Francoeur, Laurent Bolduc.

OU L'ON S'HABILLE BIEN Enr.

ERNEST MEUNIER
Marchand-tailleur
994, rue Rachel est, Montréal
TÈL. FR. 9343

Saint-Jean Berchmans

Montréal

PHARMACIE
PHILIAS PAQUIN
Angle Blvd Rosemont et Chabot
CR. 2358

BOUCHER-EPICIER LEO GUENETTE

Spécialité: Boeuf de l'Ouest.
Provisions — Fruits — Légumes.
6422, rue Bordeaux DO. 0885

J. E. H. FOURNIER

Nouveautés Merceries, Rayon de bébés
4106-2108 boul. Rosemont, Montréal
TÈL.: DO. 5811

Sainte-Marguerite

Montréal

Bureau: M. 9216
RAYMOND LAMOUREUX
Commissaire de la Cour Supérieure
Courtier d'assurances
RÉ.: 2068 Bordeaux TÈL. AM. 9250

T.-S. Rédempteur

Montréal

W. ALBERT CHATILLON
TAILLEUR pour DAMES et MESSIEURS
4015 est, ONTARIO
Système "NOVA" System
VALET SERVICE
Service de 10 heures
3530 est, ONTARIO

L. RIVET

MARCHANDISES SECHES
Heures d'affaires:
du lundi au jeudi 9 h. a.m. à 6 h. p.m.
vendredi et samedi 9 h. a.m. à 9 h. p.m.

ROSARIO MELANÇON O.O.D.
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
EXAMEN DE LA VUE
3755 est, Ste-Catherine — FR. 2525

HISTOIRE MARSEILLAISE

— Et toi, Marius, tu connais mer de glace?

— Si je la connais: c'est là j'ai appris à nager!

ST-JÉRÔME

RAOUL HAMEL
Epicier-Boucher
46, rue St-Georges,
St-Jérôme

L. Marcoux, Gérant St-Jérôme
LAURENTIAN TEXTILE Co.
Manufacturiers de vêtements
et étoffes en tricot.
ST-JEROME, QUE.

J. W. CYR
Merceries et Confections pour hommes et jeunes gens.
314, St-Georges - St-Jérôme.

C.E. MERCIER, Emg.
Horloger — Bijoutier
Spécialité: Montres, Diamants
REPARATIONS
302 rue St-Georges St-Jérôme.

Mme E. GOSSELIN
Marchandises à la verge.
Dernière nouveauté.
200 St-Georges
St-Jérôme

LES LIGNES BLEUES RESTERONT

Nous avons reçu de nos lecteurs plusieurs opinions relativement au changement proposé sur la glace d'une patinoire, savoir: effacer les lignes bleues et garder seulement la ligne au centre.

Lors de la partie d'exhibition jouée par les Canadiens, à l'Aréna St-Laurent, ce nouveau système a été essayé. A Toronto, six équipes d'écoliers ont tenté l'expérience.

Nous nous accordons avec Dick Irvin du Canadien, lorsqu'il dit que cette nouvelle façon de jouer, permettrait d'entretenir un plus grand nombre de buts que jamais. Le jeu est plus rapide, il y aurait moins de sifflet. Les coups d'épée disparaîtraient. Personnellement, ce que je crains, c'est que les instructeurs trouveraient d'autres moyens pour faire perdre le jeu; souvent, un joueur reçoit l'ordre de faire un jeu pour faire un changement ou pour d'autres raisons, organiser ses tactiques. Ce changement n'empêcherait pas l'arbitre de siffler et d'arrêter le jeu pour prendre un repos, ce qui se voit assez souvent sans que le public s'en aperçoive.

A tout événement, avant qu'un changement comme celui-ci se fasse, il coulera beaucoup d'encre et très probablement, nous ne le verrons jamais.

* * *

C'est le 5 mars prochain, que le Festival annuel de la Ligue de Hockey Dépression aura lieu. M. Roger DeSerres est nommé organisateur. Qu'on se rende donc en ville à St-Laurent, pour encourager ce festival. A cette occasion, la Ligue Dépression réclamera un prix d'admission qui sera immédiatement au fonds de charité de la Société St-Vincent de Paul.

* * *

Dans la Q.A.H.A., la date finale d'enregistrement des clubs était le 25 janvier. Le nombre de cartes allouées pour ce club, d'après un règlement "très sévère pour quelques clubs, moins sévère pour d'autres", était de 18 cartes. Le club de Shawinigan se demande pour quelle raison certains clubs ont 25 joueurs et que quelques-uns de ces joueurs n'ont pas joué qu'après le 25 janvier... Voyez-vous, Messieurs des années, les années se suivent mais ne se ressemblent pas.

* * *

Red Dutton, le président de la Ligue Nationale de Hockey, a été élu à la présidence de la ligue pour toute la durée de la saison. Il a déclaré, récemment, qu'il avait les yeux sur Brook-

* * *

Deux clubs Seniors de la province pourraient faire le voyage à Vancouver si les finales de la coupe Allan se jouaient à l'Ouest. Ce sont les Aces de Québec et le club Shawini-

* * *

Dans la Ligue Intermédiaire des Cantons de l'Est, trois clubs prendront part aux éliminations. Le club Drummondville ne pourrait pas prendre part aux séries.

* * *

Dans la Ligue Provinciale Senior du président Robert Lebel, quatre clubs prendront part aux éliminations, à savoir: le club de Shawinigan jouera contre le quatrième; le deuxième jouera contre le troisième; dans des séries de 2 dans 3. Les finales seront jouées dans 7.

* * *

Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Mont-

Tournoi de boxe

Le tournoi de l'Association des Boxeurs du Québec aura lieu cette année à la Palestre Nationale, entre le 15 avril et le 1er mai, sous les auspices de Sylvio Mireault, du Champêtre et de Paul Stuart du National.

Au Stade des Trois-Rivières

Le club de baseball "Les Commandos" des Trois-Rivières, membre de la Ligue Provinciale Indépendante, vient de passer une entente avec le Conseil de Ville. En 1945, le club jouera ses parties au Stade des Trois-Rivières.

* * *

A la suite des élections de cette ligue, M. Arthur Rochon de Drummondville, sera encore le président. M. Gabriel Meunier, d'Acton Vale, agira comme secrétaire.

réal, et le Lt-colonel U. Mitchell seront les président d'honneur du Festival de l'Université de Montréal qui aura lieu, cette année, jeudi soir, le 1er mars, au Forum. Les équipes de hockey des Universités de Montréal et McGill en viendront aux prises. Il y a aussi du patinage de fantaisie et courses spéciales dites "à la rondelle". La fanfare de la C.E.O.C. fera les frais de la musique.

ALPHONSE THERIEN

Les Arts

Cinéma

CAN'T HELP SINGING

Pour la première fois, nous voyons Deanna Durbin dans un film technicolor, et l'expérience semble favoriser en tous points, la ravissante artiste.

"Can't Help Singing" est une comédie racontant l'histoire d'une jeune fille de Washington, qui, à coups de mensonges et d'astuce, réussit à obtenir une forte somme d'argent de son père, pour ensuite fuir le foyer paternel afin d'aller rejoindre son fiancé (David Bruce) parti pour la Californie. En route, car le voyage est long et ardu, l'action se passant en 1948, elle tombe amoureuse d'un aventurier. Une fois rendue à destination, elle retrouve son fiancé, mais une dispute entre lui et l'aventurier fait que Deanna Durbin rompt ses fiançailles et marie Robert Paige (l'aventurier).

L'histoire touche un peu le ridicule, mais la présentation en est

intéressante. Les couleurs, les toilettes, les chansons entraînant apportent un certain intérêt à l'oeuvre.

Mais en parlant de toilettes, il est toutefois invraisemblable de voir l'héroïne faire un long voyage, à cheval, en chariot, traverser des forêts, poursuivre sa route dans des chemins poussiéreux sans jamais se salir et en portant constamment des robes d'un chic digne des plus grands bals et de très grand luxe: c'est tout de même un peu fort!

Deanna Durbin n'a pas perdu de son charme. Ses talents de cantatrice donnent au film une valeur musicale intéressante. La musique de Jérôme Kern est agréable à entendre et ses chansons "Can't Help Singing" et "California" auront certainement du succès.

Akin Tamiroff, Leonid Kinsley, Ray Collins, June Vincent et Andrew Tombes collaborent intelligemment à la réussite du film.

Si "Can't Help Singing" pêche par le fond, la forme en comble les lacunes et fera de l'oeuvre un passe-temps agréable pour ceux qui cherchent à se distraire.

Albert COLANGELO

GRATIEN GELINAS ET "FRIDOLIN"

Fridolins "45" fait salle comble à toutes ses représentations et les billets pour les semaines à venir s'enlèvent très rapidement. Qu'est-ce à dire?... C'est très simple: Gratién Gélinas, notre revuiste national est et demeurera, tant que ses revues seront aussi soignées et aussi pétillantes d'esprit, l'idole du public canadien-français, et M. Gélinas, j'en suis sûr, aime son public.

Fridolins "45" dépasse les revues antérieures, ce qui n'est pas peu dire, car elles étaient de petits chefs d'oeuvre; mais cette année, M. Gélinas touche presque la perfection. Ses observations d'une vérité déconcertante, ses personnages créés de toute pièce, son jeu nuancé, sa mise en scène, ses décors, tout est splendide; on n'en croit

pas ses yeux et les trois heures que durent la revue sont vite passées.

Gratién Gélinas, artiste, est insurpassable. Son "conserit", voulant profiter pleinement des dernières minutes de son dernier "furlough" est inimitable. Comme il est fanfaron ce cher soldat qui crie à tue-tête pour tâcher de se convaincre de l'utilité de son sacrifice; que de dures vérités sortent par la bouche de ce conserit!... Hélas! son sort est réglé et il doit, lui, classé "A 1" aller se faire tuer pour \$1.50 par jour, quand son ami, déclassé physiquement, gagne \$10.00 par jour à tourner des obus! Quelle détresse dans cette âme et quel jeu superbe!

Et son M. J.-B. Laframboise devant l'Eternel? N'est-il pas touchant son sacrifice?

Et son "embaumeur, aspirant-croque-mort?...". Toutes des réalisations d'un naturel et d'une finesse vraiment remarquables.

Ses "fridolinades", plus savoureuses que jamais, mettent à nu les problèmes qu'a à résoudre un adolescent mal compris des siens; et sa chère Azelma qui se laisse toujours désirer.

Les décors sont splendides comme toujours. Jacques Pelletier mérite des félicitations: sa ruelle, avec son effet de profondeur, et sa cour du couvent, sont à remarquer.

Les costumes de Laure Cabana sont des bijoux de goût et de coloris.

Les danseuses, toujours aussi gracieuses et aussi pétillantes encadrent joliment la soliste, Yvette Brin d'Amour, qui, en plus d'être une brillante artiste, se révèle une danseuse de talent.

Et tous les autres artistes qui jouent avec une sincérité telle qu'on croirait assister à des périodes de leurs vies tant ils sont dans la peau de leurs personnages!

En somme, "Fridolins '45" est un réel succès. La qualité de la revue a augmenté tout en éliminant les farces grasses et les grivoiseries qui assombrissaient quelque peu le succès des revues précédentes. Gratién Gélinas a éduqué peu à peu son public, et cet homme à l'esprit subtil et intelligent, sous lequel s'affirment le poète, le patriote et le grand penseur, sait qu'il est chef de file et qu'il peut faire oeuvre éducative avec ses moyens peu communs.

Albert COLANGELO



L'équipement est prêt, on attend les ordres...

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Actif, plus de \$250,000,000

515 bureaux au Canada

60 succursales à Montréal

Sagesse

Vivez selon vos moyens et faites des réserves. L'épargne régulière assure contre les mauvais jours et apporte la sécurité, le confort, l'aisance. Vous prendrez des habitudes d'économie lorsque vous aurez un compte d'épargne à la

Attitude des Syndicats vis-à-vis des logements

Contre un régisseur du logement, mais pour la construction de maisons familiales.

Trois-Rivières. — Les Syndicats ouvriers nationaux demandent au Conseil de ville de Trois-Rivières de s'opposer à l'intrusion d'un Régisseur fédéral dans le règlement du problème du logement.

Le Conseil central des Syndicats O.N.C. préconise le rajustement du système de taxation et réclame l'abolition de la politique fédérale de restriction sur les matériaux de construction et sur la construction elle-même.

La rareté des logements n'atteint pas aux Trois-Rivières la gravité de la situation qui sévit à Montréal, à Québec et ailleurs. Cependant, bon nombre de familles sont à l'étroit, des jeunes ménages voudraient "prendre maison" alors qu'ils sont en chambre (avec tous les inconvénients que cela comporte). Les jeunes gens qui se marient actuellement ou qui se marieront d'ici quelques mois se demandent où ils pourront se loger. Les logements sont rares.

Il y a bien 5 coopératives d'habitation qui projettent la construction de quelques centaines de maisons. Mais les restrictions sur les matériaux de construction et sur la construction même entravent la réalisation des meilleurs projets.

Les Syndicats nationaux sont d'avis que ce n'est pas un Régisseur du logement (avec pouvoir de casser n'importe

quel bail) qu'il nous faut, mais des maisons assez spacieuses, assez éclairées et aérées pour loger convenablement les familles. Et de plus, il faut que ces maisons soient propriétés de leurs habitants.

Dans ce but le Conseil central S.O.N.C. fait les démarches et pressions nécessaires auprès des autorités compétentes.

Voici le texte de la lettre qu'il adresse au Conseil de ville :

Trois-Rivières, 10 février 1945
Son Honneur le Maire,
Messieurs les Echevins,
Hôtel de Ville,
Cité.

Messieurs,

Il est question que votre Conseil ait à se prononcer sur l'opportunité de la nomination d'un régisseur du logement pour Trois-Rivières. L'impression générale est que votre Conseil s'opposera à la venue d'un tel régisseur.

Le Conseil central des Syndicats O.N.C. tient à vous assurer de son entier appui dans le cas où l'hypothèse mentionnée ci-haut se réaliserait. Nous sommes d'avis que l'imposition d'un régisseur est un moyen dictatorial de régler le problème du logement, encore qu'il ne le réglera que bien imparfaitement.

Nous secondons également tout effort de votre Conseil en vue d'obtenir un rajustement au système de taxation qui facilitera l'accession à

la petite propriété, de même que toute démarche tendant à l'abolition par le gouvernement fédéral de sa politique de restriction sur les matériaux de construction et sur la construction elle-même.

Veuillez agréer, messieurs, l'expression de notre collaboration sincère et de nos meilleurs salutations,
Bien vôtre,

CONSEIL CENTRAL DES SYNDICATS O.N.C.
Par Roland Lemire, sec.



"Le contrôle de l'inflation, certes..., mais pour lui!"

NOTES DE MON JOURNAL

(Suite de la page 8)

Une confirmation de cette nouvelle sera obtenue avant vingt-quatre heures et dans ce cas, la représentation peut continuer." Il ajouta en souriant: "Les spectateurs qui désirent quitter la salle sont priés de se retirer en bon ordre, les autres peuvent demeurer dans la salle jusqu'à la fin de la pièce."

Figé dans mon fauteuil, je n'essaie plus de comprendre ce sang-froid. Cette nonchalance est plus que je ne puis concevoir. Je regarde autour de moi, tous et chacun gardent un silence imposant en jetant un regard rapide sur leur voisin. La pièce continue dans un calme incroyable, capable de mystifier les sorciers. Le feu pétillait toujours derrière les toiles de la scène jusqu'à la fin

de la représentation et au dehors, le même enfer de la veille se déchaîne dans le ciel au son des formidables canons de Liverpool.

La ville avait passé la semaine dans la terreur et pour plusieurs dans le deuil. La veille de Noël, les gens se réunirent dans les "Pubs" ne sachant trop ce qui surviendrait ce soir-là, car l'heure habituelle des raids était passée et rien ne s'était encore produit. Partout, on avait recommandé de ne pas célébrer bruyamment afin d'éviter toute confusion en cas de danger. Au "King's Court", le grand hôtel de Rock Ferry, une foule s'était réunie pour passer la veille de Noël de compagnie. A neuf heures on annonça que le danger de raid avait été jugé improbable pour ce soir-là et que le public pou-

vait célébrer la Noël comme d'habitude, autant que possible. Personne ne se décida à réagir à cette nouvelle. Enfin l'hôtelier s'assit au piano et entonna "Auld Lang Syne". Petit à petit, les clients se mirent à chanter. L'atmosphère devint de plus en plus gaie à mesure que les vieux refrains marins anglais se répétaient dans tous les coins du "Pub". A minuit, je quittais l'hôtel pour me rendre à l'église Ste Madeleine. Derrière des échafaudages qui fermaient les murs à demi-démolis de la chapelle, le chœur de chanoines entonnait les hymnes de Noël. Se mêlant au chuchotement des grands peupliers dans le jardin voisin, la voix du prêtre priait au nom des fidèles: "Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté."

(KAKI)

Avec les compliments de
La Caisse Populaire de Ste-Thérèse
Tel 4458 517 BROCK
Drummondville

HERMANN PICARD
Organisateur de
La Société des Artisans Can-français
614, rue Brock Tél. 884

EMILE ROBICHAUD
Expert nettoyeur et presseur
Procédé ROTEX
110 Lowring Tél. 536
Drummondville, P.Q.

Chez LADORA Restaurant
Roméo Ferland, prop.
Repas complets - Patates frites
Cigars - Cigarettes - Chocolats
339 rue Hériot Tél. 782
Drummondville.

LA BOULANGERIE RAJOTTE
Le pain vitalité
66 rue Ste-Thérèse
Tel 2465
St-Simon de Drummond, P.Q.

● DRUMMONDVILLE ●

GERARD POIRIER
Cordonnerie POPULAIRE ENRG.
Service prompt et courtols
477 Lindsay, Drummondville, P.Q.

J.-H. MELANÇON, O.D.
Optométriste - Opticien
Diplômé
215 rue Hériot Tél. 993
Drummondville, P.Q.

J. C. BLANCHARD
Magasin de Nouveautés,
pour dames et enfants
Patrons McCall et Simplicity
285 Chemin Celanese - Tél.: 2618
Drummondville, P. Q.

Dr WILFRID MELANÇON
Chirurgien à l'hôpital Ste-Croix
Bureau 641 Lindsay Tel. 800
Drummondville, P.Q.

A. BOISCLAIR
Horloger-Bijoutier
149 Hériot Tél. 800
DRUMMONDVILLE

Bureau: Tél. 2845 — Résidence 2553
MARCEL PELLERIN
DIRECTEUR DE FUNERAILLES
SERVICE D'AMBULANCE
Nouveau salon mortuaire à la disposition du public
Bureau: 422 rue Lindsay Résidence: 37c, rue Holmes
DRUMMONDVILLE, P.Q.

Mesdames:
Le magasin le plus populaire en ville

Corsetière Spencer
Est aussi heureux de vous servir le corset sur mesure fait pour vous-même.
Garanti ne se déforme pas.

Mme EPHREM NADEAU
436, RUE LINDSAY
Tél.: 714 Drummondville, P. Q.

La santé est nécessaire au Bonheur!
Pour cela mangez de bons aliments; en faisant votre marché chaque semaine chez:

Lucien Champagne
Epicier-Boucher
FRUITS - LEGUMES
Spécialité:
BOEUF DE L'OUEST
848, Boulevard MEBUQUE
Drummondville P. Q.

L'AVENIR EST DANS LA COOPERATION
La Coopération est la mère de bien des vertus: elle oppose l'économie au gaspillage, la charité à l'individualisme, la justice sociale au libéralisme économique, met l'homme et l'argent à leur place (l'argent pour l'homme et non l'homme pour l'argent.)
LA FRATERNELLE
Siège social: Saint-Joseph de Drummond.
Société Coopérative de Consommation

Messieurs,
L'apparence chez l'homme et le jeune garçon est très importante. Notre choix de paletôts, d'habits de chaussures peut satisfaire les exigences de chacun.
A. COMTOIS
Le Magasin de qualité pour hommes et garçons
Tél.: 2161 Drummondville 199, rue Hériot
M-4-45

MORT OU RENOVATION DU CAPITALISME

Étude du Dr Philippe Hamel
(Reproduit du Devoir)
(Suite)

Monopoles — Destructeurs du droit de propriété

stucieux, ils se pourfendent de pour la protection du droit de propriété si fortement mis en avant par la propagation des idées socialistes et communistes. Le droit de propriété, sacré pour le chrétien, ils prétendent vouloir le sauver, alors qu'en le niant ils permettent aux autres, ils traitent à sa destruction de la façon la plus insensée (17)

La dictature veut même qu'on reconnaisse un droit de propriété sur ce qui, en justice, ne peut être allégué pour le profit de quelques-uns et devrait, en nombre de cas, demeurer le bien de la communauté, telles certaines ressources naturelles qu'elle détient au profit commun et par des méthodes inadmissibles en morale chrétienne; mais elle refusera de reconnaître le droit de propriété exercé par d'honnêtes travailleurs. (18)

Les piliers de la finance n'ont pas formé des compagnies de holding (Holding companies) pour venir à gérer, en permanence, les entreprises nombreuses, sans être les propriétaires? N'admirent-ils pas ainsi des centaines de millions de capitaux, en s'insérant à demeure dans des Conseils d'Administration d'où personne ne peut les déloger, pas plus véritables propriétaires que le maître pékin? Est-ce là un profit acceptable, pour la lutte en faveur du droit de propriété et contre le socialisme?

Dans ces colossales entreprises industrielles ou commerciales, où le simple envoi d'un avis de convocation aux actionnaires pour l'élection des membres d'un Conseil d'Administration coûte dix, vingt ou cent

mille dollars, les directeurs ne forment-ils pas une sorte de fraternité d'égoïsme dans laquelle ils éliminent leurs créatures à l'exclusion des autres? Singulier droit de propriété! Se préoccupent-ils des désirs des véritables propriétaires? Non pas. Ils les savent impuissants à élire des gens de leur choix, faute de fonds suffisants pour lutter contre le rouage coûteux payé avec l'argent des actionnaires, rouage dont se servent gratuitement les directeurs pour leur réélection perpétuelle. Les actionnaires des grandes entreprises doivent, en silence et avec beaucoup de résignation, se contenter des administrateurs qu'on leur impose et accepter les rapports qu'on veut bien leur communiquer. Toute protestation de leur part reste vaine.

Comment, par exemple, un actionnaire pourrait-il obtenir justice d'un Conseil d'Administration qui lui cacherait, comme cela s'est produit pour celui de la Montreal Light Heat & Power Consolidated, que vingt-cinq millions des capitaux récemment souscrits, sous prétexte d'améliorer l'entreprise, auraient été perdus dans des spéculations hasardeuses? Il reste libre, me direz-vous, de réclamer devant les Cours de Justice. Oui, il le peut, mais au risque de se ruiner ou, pour le moins, d'y perdre plus qu'il n'en pourrait retirer, même s'il sortait victorieux devant tous les tribunaux où on ne manquerait pas de le traîner pour le punir d'être un actionnaire "rétif, insoumis". Non, l'actionnaire doit attendre timidement qu'on lui offre des dividendes, des renseignements ou encore la nouvelle d'une réorganisation de l'entreprise pour raison de faillite. Il n'est propriétaire qu'en théorie; en pratique, il n'est même pas serviteur, lorsqu'il place ses épargnes, fruit de son travail et de ses sacrifices, dans la grande entreprise moderne. Au mieux, il équivaut à un homme de paille.

Les chefs de la dictature de l'argent ne respectent pas le droit de propriété des autres et s'arrogent des privilèges de propriétaires sans même posséder les biens qu'ils administrent à leur guise et à leur profit avant tout. Est-il étonnant qu'ils se comptent si nombreux, les dégoûtés de cette forme abâtardie de capitalisme, et que, faute de mieux, un grand nombre se tournent vers d'autres faux régimes, plus invitants parce que nouveaux et prometteurs du Paradis sur terre?

(à suivre)

(17) *The Modern Corporation & Private Property, Berle and Means of Columbia University, New-York. The MacMillan Company (1933) 396 pages.*

(18) *Investigation of Concentration of Economic Power, Monograph 51. Patents and Free Enterprise. Facts forsake the law, pp. 45, 46, etc.*

La prochaine session à Ottawa

On se demande à Ottawa quand s'ouvrira la prochaine Session Fédérale. Le Parlement étant prorogé jusqu'au 20 février, les observateurs politiques prétendent qu'il appartient au premier ministre de faire une déclaration au sujet de l'ouverture de la prochaine session. Les différents partis politiques s'attendent à une courte session, qui serait convoquée pour faire voter les crédits de guerre essentiels, même en l'absence du ministre de la Défense Nationale, le général McNaughton, qui ne pourra pas être là pour en diriger la discussion. Certains prétendent que cette session ne sera convoquée que vers la mi-mars pour se terminer le 17 terme parlementaire.

M. Holmes et notre drapeau

M. Charles Holmes a fait récemment une intéressante conférence, publiée ensuite en brochure, devant ses frères de la loge Denechaud, dont il raconte l'histoire. Il était là, chez lui, dans son milieu. On n'en peut dire autant des remarques de cet anglo-protestant sur le drapeau canadien français, au cours d'une autre conférence que plusieurs journaux ont reproduite.

M. Holmes semble d'abord croire que ce drapeau était destiné à tout le Canada, alors qu'il ne s'adresse évidemment qu'à notre groupe ethnique; deuxièmement, la plupart des partisans de ce drapeau l'ont adopté non parce qu'il était censé avoir guidé nos troupes sur le champ de bataille de Carillon, mais parce que par son champ bleu, sa croix blanche, ses fleurs de lys, il rappelait nos origines françaises; troisièmement enfin le décret du Saint-Office qu'invoque M. Holmes pour s'opposer au Sacré-Coeur n'a rien à faire ici. Ce décret prohibe, pour des raisons particulières l'exposition de l'image ou de la statue du Coeur séparé de la personne, sur le maître autel, mais non ailleurs.

Chars d'assaut britanniques en action



Les "crocodiles", chars d'assaut britanniques, lancent des flammes sur une position allemande en Hollande.

POUR ECHAPPER AUX NAZIS

ROME, (CIP). — On vient de révéler comment un prélat irlandais, qui occupe un poste important à la Congrégation du Saint-Office au Vatican, a réussi en se déguisant et charbonnier, à échapper à deux gardes nazis S.S. qui voulaient l'arrêter. "Italia Nuova", un quotidien de Rome, rapporte dans son numéro du 14 janvier que Mgr Hugh Flaherty a été surveillé de près par les Allemands à l'époque où ils occupaient Rome. Ils le soupçonnaient d'aider les prisonniers de guerre alliés qui s'étaient échappés et dont un grand nombre se cachaient dans Rome. Finalement, deux gardes S. S. reçurent l'ordre de l'arrêter quelque part en dehors du territoire du Vatican. Ils le suivirent lorsqu'il sortit du Palazzo del Santo Officio, qui constitue une petite en-

clave extra-territoriale du Vatican dans Rome. Il allait rendre visite à une famille qui demeurait au coeur même de Rome. Les S.S. de Himmler se postèrent immédiatement à l'entrée de la maison où Mgr O'Flaherty avait pénétré. Le prélat en fut averti et on lui procura des salopettes recouvertes de poussière de charbon. Dans la cuisine, on enduisit le visage et les mains du prélat de suie et de poussière de charbon. Chargé d'un sac de charbon, il sortit et les deux S.S. s'écartèrent pour le laisser passer. Après plus d'une heure d'attente, les Nazis pénétrèrent dans la maison pour questionner les occupants. Quand ils apprirent que Mgr O'Flaherty était parti depuis longtemps, ils fouillèrent la maison, mais évidemment sans résultat.

M. Holmes ignore-t-il qu'il y a quatre ou cinq ans, S. E. le Cardinal Villeneuve qui doit connaître et être capable d'interpréter aussi bien que lui les décrets de l'Eglise s'est prononcé publiquement pour que le Sacré-Coeur garde sa place sur notre drapeau. "Ne sutor ultra crepitam", dit le proverbe. Que le cordonnier s'occupe de ses chaussures et laisse à d'autres des besognes plus élevées.

IMPOSSIBILITE
Deux bohèmes qui n'ont pas diné rentrent dans leur taudis, mourant de faim et de froid.
— Sapristi, dit l'un, j'ai la chair de poule.
— Si encore on pouvait en faire du bouillon! dit l'autre.

IDIOT
— Votre frère vit toujours, Jules?
— Oui, il se porte toujours bien.
— C'est vous l'aîné?
— Non, il a un an de plus que moi.
— Alors, l'année prochaine, vous aurez le même âge!...

Anti-fasciste à l'université de Rome

Rome (CIP). — Le professeur Gaetano de Sanctis, un célèbre historien catholique qui a été expulsé de l'université de Rome pour avoir refusé en 1931 de jurer loyauté au régime fasciste, est revenu à son poste. Il a commencé un nouveau cours sur l'histoire de la République, le 16 janvier. Le professeur de Sanctis, qui est devenu complètement aveugle depuis son expulsion, ne voulait pas assister à une cérémonie particulière pour sa rentrée à l'Université. La nouvelle de son retour se répandit, néanmoins, et un grand nombre d'étudiants et de pro-

fesseurs vinrent applaudir l'homme qui, avec quelques autres, a préféré se faire expulser de son poste plutôt que de se soumettre au régime fasciste. Gaetano de Sanctis est à l'heure actuelle l'un des savants catholiques les plus respectés en Italie. Sa renommée est grande dans tous les milieux. "Italia Libera", l'organe quotidien du parti Action, a dit du retour du professeur de Sanctis à l'université de Rome qu'il était "une sorte de reconsecration de la vie universitaire italienne."

Bombe dirigée par radio



Bombe lancée par les avions allemands et dirigée par radio contre la marine alliée. Cette bombe a été trouvée, emballée et prête à l'expédition, près de Paris.

Vieux Timbres

Vos vieux timbres nous sont très précieux. Aidez les missionnaires en nous les envoyant. Nous en transformerons la valeur en livres d'études et de loisir.

L'aide Intellectuelle Missionnaire,
Scholasticat Saint-Joseph,
Avenue des Oblats,
Ottawa, Ont.

La maison Georges St-Germain

Chaussures de toutes sortes, caoutchoucs, feutres, valises articles de sports, bas de soie pour dames
Spécialité: ajustement scientifique de la chaussure à l'aide du Rayon X.



252 Richelieu

St-Jean, P.Q.



EN SCRUTANT L'HORIZON...

par J. Alfred Hervieux



Au fur et à mesure que les communications se rétablissent entre la France et l'Amérique, des nouvelles parviennent, tantôt par une avenue, tantôt par une autre, nouvelles dont ne daigneraient pas s'embarrasser les agences de dépêche officielles. D'un jour à l'autre, nous pouvons rectifier nos idées forcément confuses sur les circonstances pénibles qu'a connues ce malheureux pays, depuis juin 1940 jusqu'à sa libération de l'opresseur nazi.

Ainsi, nous apprenions, au début de février, que 25,000 jocistes des deux sexes, ont assisté à une réunion de leur mouvement tenue à Paris, dans la seconde quinzaine de janvier. Petit à petit, on connaît également que, tout au long des années de l'occupation, le mouvement jociste français s'est maintenu avec une belle vigueur. En dépit de difficultés sans nombre, ces vaillants jeunes gens ont réussi à tenir le flambeau allumé et brûlant d'une flamme qui, loin de vaciller, n'a cessé de gagner en intensité.

Les occasions n'ont point manqué — et chaque fois ils les ont saisies prestement — de donner maintes preuves, parfois héroïques, de dévouement à leurs convictions religieuses, à leur attachement à la patrie réduite en esclavage, momentanément.

De même chez leurs collègues de Belgique — pays d'où s'élança la J.O.C. à la conquête du monde — les traits abondent qui, avec le recul du temps et les précisions à venir, feront comprendre à quelle grandeur d'âme peut s'élever un chrétien conquis à l'action catholique, un chrétien qui vit sa foi et la veut rayonnante autour de lui. Loin de s'exclure, l'amour de la terre natale et celui de Dieu se prêtent un mutuel appui; les jeunes hommes, les jeunes filles du mouvement jociste en sont les exemples vivants.

à tout le moins, laissent aux sectaires d'autrefois la liberté de rallumer la persécution du christianisme à qui la France doit pourtant ce qu'elle a de bon.

A Montauban, par exemple, après quatre années de résistance énergique aux Allemands, Mgr Pierre Théas est contraint de reprendre les armes pour attaquer un ennemi autrement sournois que l'envahisseur d'outre-Rhin: l'ostracisme sous la forme d'opposition officielle aux écoles libres, c'est-à-dire catholiques de son diocèse. On raconte que, à l'adresse des autorités incriminées, il a rédigé une lettre dont voici un passage (Le Devoir 30 janvier 1945.) "Lorsque les Allemands ont commis leur abominations dans cette région, tous ont gardé le silence. Une seule voix s'est élevée. Elle ne venait ni de Londres, ni d'Alger, d'où l'on pouvait parler sans danger, mais de la cathédrale de Montauban. Récemment, j'ai accepté les risques pour défendre les Juifs opprimés. Les prisons allemandes n'ont pas affaibli mon courage; je reste prêt, avec l'aide de Dieu, à souffrir la persécution pour la justice. Cette fois, c'est mon troupeau que je suis prêt à défendre. Je croyais le nazisme parti avec les Allemands. Il n'en est pas ainsi. Je croyais que la résistance n'avait plus lieu d'exister. Il n'en est pas ainsi. Votre passion sectaire nous force à organiser une nouvelle résistance."

Même s'il est sincère avec lui-même, même s'il est le surhomme qu'il faut à la France désarmée de 1945, de Gaulle n'aura pas la tâche facile. Pour asseoir de nouveau sa patrie chancelante sur un solage solide, il devra commencer par niveler le terrain. Il devra entreprendre résolument, et mener à bonne fin, la tâche de mâter les esprits forts, les voltairiens au petit pied dont le règne est révolu. Sans quoi, de Gaulle se trouvera bientôt pris entre deux fronts sinon trois: le renouveau catholique, le communisme allié à l'athéisme et la masse innombrable des indifférents de la pâte populaire qui se laisse travailler tout bêtement et couler dans le moule qui offre la moindre résistance.

Maintenant que, crédules jusqu'à la mort insensiblement, des bonnes âmes par millions ont tendu aux quatre vents leurs enveloppes mortelles; alors que, fidèles envers et contre tous, les Polonais combattent toujours au premier rang — le premier mais non pas unique de leur patrie; béatement entre deux rasades et trois volutes de fumée bleue, les Churchill et les Roosevelt trouvent un mot pour répondre à Staline qui réclame déjà sa livre de char chrétienne, sa pinte de sang encore fumant. Et ce mot, c'est: Oui!

Churchill n'entend pas présider à la liquidation de l'Empire: il participe cependant sans sourcil à la vivisection de la Pologne. Roosevelt, le F.D.I. des Quatre Libertés, frétille d'une démocratie émotion à transporter sa valétudinaire anatomie par-delà mers et monts pour s'aller prosterner devant le Tsar des Russies, et modestement murmurer, lui aussi: Oui.

Et voilà que, sitôt le mot fatidique lâché par les lâcheurs en chef, la meute innombrable des journaliers à gages entonne, avec un ensemble admirable de précision, le refrain lancé à Moscou: "la question polonaise n'est pas d'une solution unilatérale. Autrement dit, en français franc: les Polonais n'ont rien à voir là-dedans. Effrontés comme des boeufs maigres, les barbouilleurs à tant la ligne poussent l'audace jusqu'à expliquer, avec un air d'innocence de faux casuiste accommodant: loin d'infirmes la Charte de l'Atlantique, le charcutage de la Pologne en est la première application pratique.

"Les gouvernements de ce siècle n'ont pas affaire seulement aux gouvernements, aux empereurs, rois et ministres, mais encore aux sociétés secrètes, éléments dont il faut tenir compte; qui, au dernier moment, peuvent mettre à néant tous les arrangements; qui ont des agents partout, des agents sans scrupules, qui poussent à l'assassinat et peuvent, s'il le faut, amener un massacre." C'est en ces termes on ne peut plus clairs que, le 12 septembre 1876, Lord Disraeli, alors premier ministre d'Angleterre, proclamait publiquement ce qui, dès cette époque, beaucoup de gens savaient déjà.



Jusqu'à preuve du contraire, il sied de faire confiance au général de Gaulle, bien que, vu d'ici, son entourage immédiat présente des garanties plutôt quelconques de justice égale pour tous les Français. Déjà, malheureusement, certaines puissances engourdies depuis 1940 semblent grouiller de nouveau là-bas, de celles-là justement qui avaient livré la France pieds et poings liés à l'ennemi, en lui rongéant son âme; l'anticléricalisme, entre autres. Concédonsons que de Gaulle n'y soit possiblement pour rien dans cette revie; n'empêche que chez ses collaborateurs du ministère, il se rencontre sûrement des personnages dont l'influence, la tolérance,



Le sort en est jeté: bon gré, mal gré, la malheureuse Pologne doit se soumettre, pour la cinquième fois de son histoire, au dépeçage de son territoire. Ainsi en ont décrété les "Trois". Or, contre les "Trois" — le "joker" et deux valets — rien ne va plus, si n'est que courber l'échine.

Finies les déclarations héroïques, les tirades trufées d'appels à la justice vengeresse, les jérémiades grandiloquentes sur la chrétienté menacée par le nazi en train d'écarteler la Pologne. Epuisée cette veine! Passées de mode, les flamboyantes envolées oratoires au moyen desquelles le ban et l'arrière-ban des pacifistes de tout poil prétendaient soulever la volère universelle contre le satanique dictateur en train d'égorger le peuple martyr!

Votre journal, c'est:

LE FRONT OUVRIER

DEFENSEUR DE VOS INTERETS

COUPON D'ABONNEMENT

"LE FRONT OUVRIER" AU CANADA: \$5.00 par an
\$1.00 pour 20 semaines
AUX ETATS-UNIS: \$2.50 par année

1037, rue St-Denis - Montréal (18)

CI-INCLUS LA SOMME DE
POUR UN ABONNEMENT A VOTRE JOURNAL
HEBDOMADAIRE.

NOM

ADRESSE

Pour Montréal, indiquez la zone postale

UNE FAMILLE HEUREUSE DANS UN FOYER ATTRAYANT